



Action israélienne secrète  
en Syrie • 12



Nouvel implant pour la  
colonne vertébrale • 15

# ISRAEL

NOUVELLES D'

N° 06 - Juin 2013

# Le combat

# pour

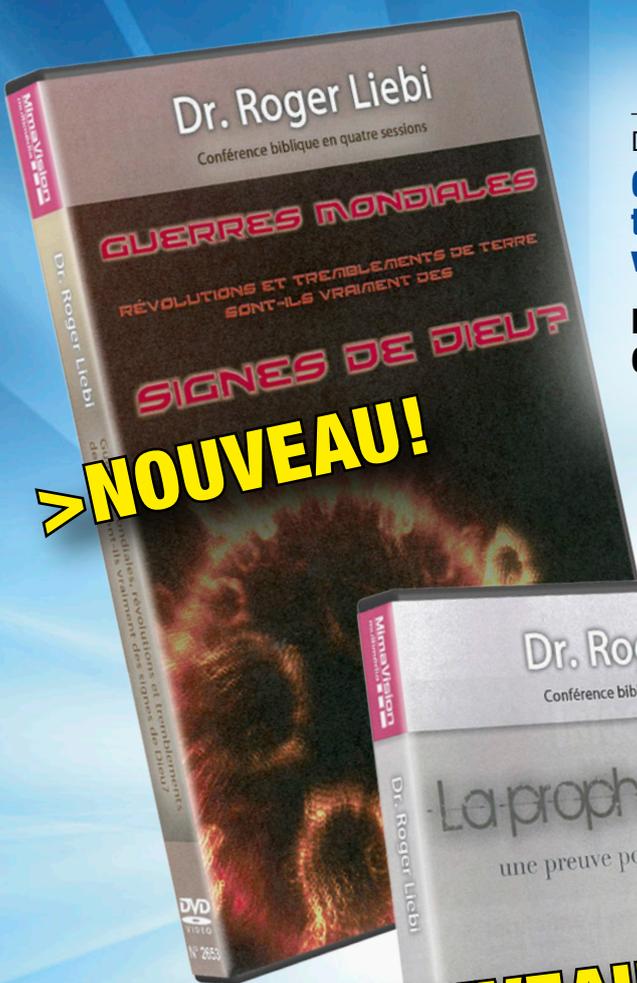
# Jérusalem



בית שלום  
BETH-SHALOM

# > DES NOUVEAUX DVD

du Dr Roger Liebi



> NOUVEAU!

DR ROGER LIEBI

**Guerres mondiales, révolutions et tremblements de terre sont-ils vraiment des signes de Dieu?**

DVD, N° de comm. 110023  
CHF 19.90, EUR 13.90



> NOUVEAU!

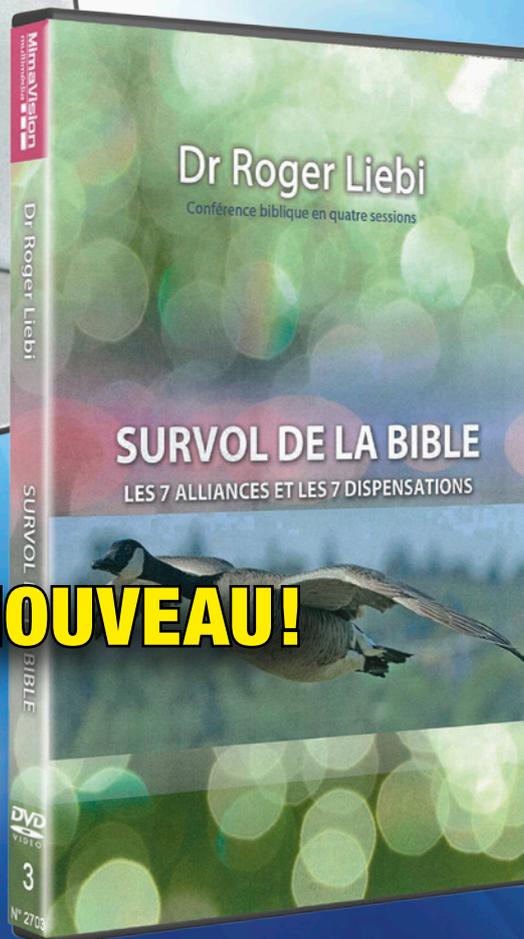
DR ROGER LIEBI

**La prophétie Biblique – une preuve pour l'existence de Dieu?**

DVD, N° de comm. 110024  
CHF 19.90, EUR 13.90



Commandez ici:  
[adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)



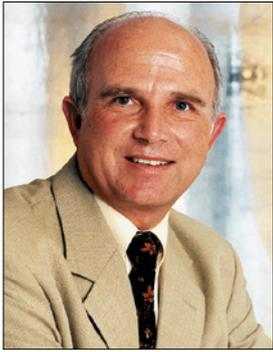
> NOUVEAU!

DR ROGER LIEBI

**Survol de la Bible**

**Les 7 alliances et les 7 dispensations**

DVD, N° de comm. 110025  
CHF 19.90, EUR 13.90



## Chers amis d'Israël

Pourquoi le président égyptien Morsi n'aide-t-il pas le Hamas dans la bande de Gaza, mais Israël ? C'est la question qu'un journaliste israélien a posée dans un article publié par un quotidien du pays.

Personne n'était davantage heureux de la victoire électorale de l'« Association des Frères musulmans » en Egypte que le Hamas dans la bande de Gaza, d'autant plus que celui-ci espérait obtenir un soutien complet de la part des nouveaux dirigeants égyptiens

dont l'idéologie est proche de la sienne. Or il s'avère que les nouveaux dirigeants égyptiens sont devenus pour le Hamas dans la bande de Gaza une source de déception totale et pour Israël une source de surprises positives inespérées.

Ce n'est pas que le président Morsi aime particulièrement les Juifs, bien au contraire. Par le passé, il avait à plusieurs reprises manifesté à l'égard des Juifs son mécontentement. Il a apparemment néanmoins décidé qu'il est préférable pour les intérêts de l'Egypte de se tenir du côté d'Israël et des Etats-Unis dans le conflit concernant la bande de Gaza – même aux dépens des « frères » idéologiquement proches qui y habitent.

L'Egypte doit faire face sur le plan intérieur à des problèmes énormes, principalement dans le domaine industriel. La mauvaise humeur de la population égyptienne augmente face aux restrictions imposées par le nouveau régime islamique. Le non-respect des lois se propage en particulier sur la péninsule du Sinaï et dans les grandes villes de l'Egypte. De surcroît, la police égyptienne s'est également mise en grève. La pire chose qui puisse arriver à Morsi dans ce contexte est que la bande de Gaza entraîne l'Egypte dans un conflit ouvert contre Israël.

Somme toute, les Egyptiens avaient signé un traité de paix avec Israël parce qu'ils avaient reconnu qu'ils ne pourraient jamais gagner une guerre contre l'Etat juif. On est donc convaincu en Israël que même si le président égyptien Morsi n'aime pas particulièrement les Juifs, il n'est toutefois pas prêt à entraîner son pays dans l'aventure d'une guerre ouverte contre Israël pour faire plaisir au Hamas.

Le Hamas attendait du nouveau gouvernement au Caire qu'il lève le blocus décrété contre la bande de Gaza, mais c'est le contraire qui s'est produit. Le nœud coulant s'est encore resserré sur la bande de Gaza. Cela ne s'est pas produit parce qu'Israël le désire, mais parce que les intérêts économiques et sécuritaires de l'Egypte le commandent. Morsi lui-même a ordonné la fermeture ou l'inondation avec des eaux usées des tunnels de contrebande creusés depuis la bande de Gaza sous la frontière égyptienne. Suite à cela, le ministre gazaoui des Affaires étrangères a déclaré que Morsi est encore pire que Moubarak car, par la fermeture ou l'inondation des tunnels, il affame les habitants de la bande de Gaza.

Un tribunal égyptien a déclaré que les quelques 225 tunnels creusés depuis la bande de Gaza sous la frontière égyptienne sont illégaux et menacent la sécurité nationale et il a ordonné de les détruire. L'armée égyptienne a également affirmé que ces tunnels menacent la sécurité du pays. Un magazine gouvernemental égyptien a en outre accusé le Hamas d'avoir assassiné 16 gardes-frontière égyptiens en représailles à la fermeture de tunnels creusés sous la frontière égyptienne.

Pour l'Egypte, les tunnels creusés depuis la bande de Gaza sous la frontière égyptienne qui sont encore ouverts et hors de contrôle menacent la sécurité sur la péninsule du Sinaï en rendant celle-ci incontrôlable et en permettant à des groupes terroristes proches de l'Iran ou d'Al-Qaïda de s'y répandre et d'agir contre le gouvernement du président Morsi qu'ils considèrent comme trop libéral. Le Hamas de son côté est très déçu des décisions prises par Mohamed Morsi qu'il considérait comme un frère. Pour Israël, tout cela constitue une bonne surprise tout à fait inattendue.

Ces événements montrent une fois de plus que des partis tels que l'« Association des Frères musulmans » en Egypte peuvent proclamer bien des choses tant qu'ils se trouvent dans les rangs de l'opposition et ne pas les tenir une fois qu'ils parviennent eux-mêmes au pouvoir, parce que les faits et les problèmes politiques et sécuritaires quotidiens les ramènent à la réalité et les forcent à agir de manière différente de ce qu'ils avaient auparavant affirmé bruyamment dans leur propagande.

Uni à vous dans la confiance que Dieu est celui qui dirige en fin de compte les situations et les circonstances de manière à ce que ses plans et ses intentions s'accomplissent, également en ce qui concerne son peuple Israël, je vous adresse un très cordial shalom.

Votre Fredi Winkler



Attaque contre Israël le jour commémoratif de l'Holocauste. Page 11



L'Iran et la bombe atomique. Page 13

### TITRES

- 4 Le combat pour Jérusalem
- 5 Première diplomatique à Jérusalem-Est
- 6 « Jérusalem, une chose négociable ? »

### INFORMATIONS EN PROVENANCE D'ISRAËL

- 8 Brèves nouvelles
- 9 Israël compte six (!) millions de citoyens juifs
- 10 Accroissement de l'antisémitisme à l'échelle mondiale
- 10 « Pour comprendre Israël, il est nécessaire de comprendre l'Holocauste »
- 11 Attaque contre Israël le jour commémoratif de l'Holocauste
- 12 Action israélienne secrète en Syrie
- 13 L'Iran et la bombe atomique
- 14 Contribution à de futures thérapies contre les maladies du foie
- 15 Nouvel implant pour la colonne vertébrale
- 16 Pharmaciens et médecins germanophones en Palestine/Israël
- 17 Les lauréats du prix Nobel poursuivent leurs recherches sur le cancer
- 18 Les « liens juifs » d'Obama

### LA BIBLE ET ISRAËL

- 19 La condition requise au retour du Messie

## Au sujet de ce numéro

Dans ce numéro, nous avons choisi de mettre premièrement l'accent sur le combat pour Jérusalem. Lisez impérativement les trois articles suivants consacrés à ce thème brûlant ! Jérusalem est le centre d'Israël, c'est par excellence la ville de Dieu sur la terre (cf. par ex. Mt 5,35). C'est à Jérusalem que Dieu a réconcilié le monde avec lui-même (2Co 5,19). C'est à Jérusalem que se trouvait le temple juif, la maison de Dieu, et c'est dans le temple que se trouvait le lieu très saint. Voilà pourquoi régulièrement cette ville a été mise en question, a subi l'hostilité et a été assiégée. Satan – l'Ennemi – veut empêcher que Jésus revienne à Jérusalem (Za 14,4 ; Ap 14,1 ; 17,14). Cependant rien ni personne au monde ne pourra combattre victorieusement contre Jésus et l'empêcher de revenir à Jérusalem, car Jésus est toujours vainqueur. Netanyahu, Premier ministre d'Israël, a exprimé ainsi cette vérité : « Jérusalem est et demeurera éternellement la capitale d'Israël. » D'où la révolte arabe contre Jérusalem. La victoire de Jérusalem impliquerait la faillite de toutes les autres religions. Or c'est bien ce qui arrivera finalement : Jérusalem continuera d'exister et c'est depuis cette ville que Jésus-Christ établira son royaume (Es 2,1-5).

Dans ce numéro, nous avons également mis l'accent sur le fait que le nombre des Juifs en Israël vient de franchir le seuil des 6 millions. Dieu montre par là aux antisémites que ceux qui combattent contre les Juifs finiront par périr et que les Juifs subsisteront. Les nazis ont voulu détruire la race juive et ont tué 6 millions de Juifs. Résultat : l'empire nazi a sombré et un Etat juif est né. Et plus de 6 millions de Juifs vivent maintenant dans cet Etat ! Israël est le peuple de Jésus : voilà ce qui explique tout. Puisque Jésus est toujours vainqueur, le peuple juif, son peuple, ne pourra jamais être entièrement détruit. Lisez à ce sujet les 4 articles à partir de la page 9.

Prêtez également attention à ce qu'Israël pense des armes chimiques en Syrie et de la bombe atomique que l'Iran s'efforce de fabriquer. La situation au Proche-Orient nous incite à prier encore davantage pour Israël, même si, sur la base de la Bible, nous sommes par ailleurs convaincus que Dieu veille sur son peuple, le surveille et subviendra à ses besoins. Lisez dès la page 12 deux articles consacrés à ce sujet.

En outre nous vous informons à partir de la page 14 des toutes dernières nouveautés israéliennes dans le domaine de la médecine. **CM** ■

# Le combat



L'intérêt du monde entier est centré sur Jérusalem. Bill Clinton a déclaré dernièrement que Jérusalem serait la ville la plus visitée au monde si la paix y régnait. La Ligue arabe a pour sa part créé un fonds destiné à « la lutte contre les Juifs à Jérusalem ».

# pour Jérusalem

Un combat fait rage à Jérusalem, mais on ne le remarque que si on y prête vraiment attention. Les Palestiniens continuent de nier systématiquement l'histoire juive de cette ville. Leurs efforts visant à consolider la présence musulmane dans cette ville a reçu dernièrement un puissant soutien de la part de la Ligue arabe.

La Ligue arabe, créée en 1945 au Caire en Egypte, compte actuellement 21 Etats membres ainsi que l'Autorité d'autonomie palestinienne (AP). Bien que certains de ces Etats membres soient très pauvres, d'autres disposent d'énormes ressources financières, si bien que d'énormes sommes d'argent affluent régulièrement dans les caisses de la Ligue arabe. Cela n'est guère étonnant de la part des pays qui extraient de grandes quantités de pétrole et de gaz naturel. La Ligue arabe a récemment officiellement décidé de créer un « fonds pour la Jérusalem-Est arabe ». C'est l'émir du petit royaume du Qatar qui a annoncé la création de ce fonds lors d'une réunion au sommet de la Ligue arabe consacrée à la situation en Syrie.

Lors de la cérémonie d'ouverture de ce sommet, le scheik Hamad bin Khalifa Al-Thani a proposé de créer un fonds qui sera doté d'un milliard de dollars américains dans le but de soutenir la ville arabe de Jérusalem-Est. Il a annoncé fièrement que son petit pays versera la somme de 250 millions de dollars américains dans ce nouveau fonds. Les autres représentants des pays membres de la Ligue arabe ont clairement et unanimement accepté la proposition faite par l'émir du Qatar et en ont adopté les termes : « Un fonds de solidarité pour Jérusalem, en vue de soutenir des projets et des programmes

destinés à conserver le caractère arabe et musulman de cette ville et à inciter ses habitants arabes à tenir ferme. » La Ligue arabe a décidé que ce fonds sera géré par une banque qui se consacre au « développement musulman » et dont le siège se trouve dans la ville portuaire de Dschidda en Arabie saoudite.

Mahmoud Abbas, président de l'AP, a prononcé un discours dans lequel il a manifesté son enthousiasme pour ce projet. Il a expliqué que « les Juifs travaillent de manière systématique à donner un caractère juif à Jérusalem-Est ». A son avis, les Juifs s'efforcent de « changer profondément l'image de cette ville », en « chassent les habitants » et y « profanent les lieux saints chrétiens

porte-parole du ministère israélien des Affaires étrangères à Jérusalem, a déclaré : « Le rejet du "caractère juif" de la ville de Jérusalem est absurde et totalement grotesque. Ce rejet est aussi insensé que serait celui du "caractère catholique" du Vatican ou du "caractère musulman" de La Mecque. »

Du fait que l'AP n'a aucune autorité juridique à Jérusalem, il n'est jusqu'à présent pas clair à quoi cet argent sera attribué. Certains hauts responsables de l'AP ont exprimé à titre privé leurs doutes qu'un tel fonds sera réellement créé et que des montants de soutien seront finalement réellement versés. Ghassa Shaka, éminent partisan de l'OLP, a déclaré de manière quelque



**Mahmoud Abbas, président de l'AP**

et musulmans ». Il a mentionné nommément à ce sujet le mont du Temple et la mosquée Al-Aqsa.

Israël a réagi vivement à l'annonce de la création de ce fonds. Yigal Palmor,

peu cynique : « Par le passé, la Ligue arabe a souvent annoncé fièrement de grands projets au monde, mais ceux-ci sont toujours restés au stade d'intentions. » ZL ■

## Première diplomatique à Jérusalem-Est

*Un politicien étranger a rencontré dernièrement un membre du gouvernement israélien à Jérusalem-Est. De nombreux représentants de gouvernements étrangers n'auraient jamais accepté qu'une telle rencontre ait lieu dans cette partie de la ville.*

John R. Baird, ministre canadien des Affaires étrangères, a réalisé en avril 2013 une première diplomatique. Lors de la visite officielle qu'il a effectuée en Israël, au cours de laquelle il a également rencontré les dirigeants de l'Autorité d'autonomie palestinienne, il s'est entretenu avec Tzipi Livni,

ministre de la Justice dans le nouveau gouvernement israélien. La spécificité de cette rencontre est qu'elle s'est déroulée dans le bureau officiel du ministre israélien de la Justice, qui se trouve à Sheikh Jarrah, un quartier de Jérusalem-Est. Ce quartier se trouve au-delà de la ligne verte, c'est-à-dire de la

frontière d'avant 1967 – ce qui signifie que ce quartier n'appartenait pas à l'Etat d'Israël entre 1948 et 1967.

La communauté internationale des Etats ne reconnaît pas la souveraineté d'Israël sur cette partie de la ville de Jérusalem, de même qu'elle ne reconnaît pas non plus sa souveraineté sur la



**John R. Baird, ministre canadien des Affaires étrangères, a réalisé en avril 2013 une première diplomatique**

Cisjordanie et sur les hauteurs du Golan. Ces régions sont considérées comme des « territoires occupés », dans lesquels la présence israélienne constitue une infraction au droit international. La communauté internationale des Etats n'a par ailleurs pas non plus reconnu Jérusalem comme capitale de l'Etat d'Israël. C'est pourquoi les ambassades étrangères se trouvent à Tel-Aviv. Les Etats entretiennent à Jérusalem-Est des représentations chargées des relations avec les territoires palestiniens.

Les politiciens et les diplomates étrangers évitent donc la partie orientale de la ville de Jérusalem afin de ne pas provoquer la colère des Palestiniens ou de ne pas créer un précédent diplomatique et juridique. C'est pourquoi, depuis la guerre des « Six Jours » de 1967, c'est-à-dire depuis 46 ans, tous les politiciens des Etats-Unis, des Etats de l'Union européenne

et d'autres Etats encore ont sans exception refusé de rencontrer des représentants officiels de l'Etat d'Israël à Jérusalem-Est. Quelques ministères du gouvernement israélien, dont celui de la Justice, se trouvent cependant dans cette partie de la ville. Les ministres israéliens de la Justice ont donc toujours dû organiser à Tel-Aviv ou dans la partie occidentale de Jérusalem les rencontres avec leurs collègues étrangers ou avec d'autres représentants politiques et diplomatiques étrangers.

Le ministre canadien des Affaires étrangères était bien sûr parfaitement au courant de cette pratique. Il a cependant décidé de rencontrer le ministre israélien de la Justice dans son bureau officiel. Il a ainsi créé un précédent diplomatique. Le porte-parole du ministère canadien des Affaires étrangères a expliqué à la presse que John R. Baird avait voulu s'entretenir avec Tzipi Livni, ministre israélien de la Justice, afin de mieux comprendre sa position sur les thèmes palestiniens, d'autant plus que le gouvernement israélien a confié à celle-ci la responsabilité des négociations israélo-palestiniennes. En tant qu'« invités », a ajouté le porte-parole, « nous nous réjouissons de rencontrer

nos hôtes à l'endroit qui leur convient le mieux et qui est le plus approprié. Cela ne change rien à notre position, que nous défendons depuis des années, à savoir que toutes les questions liées à l'accord sur le statut final des territoires palestiniens doivent être réglées dans le cadre de négociations directes entre les deux parties. »

Cette manière de faire extraordinaire a bien sûr provoqué de violentes critiques, principalement dans le monde arabe. Les ambassadeurs du Canada dans plusieurs Etats arabes ont été convoqués au ministère des Affaires étrangères de ces différents Etats et se sont vu notifier qu'en raison du lieu où elle s'était déroulée, la rencontre entre Baird et Livni constituait « une infraction au droit international ». Il s'agissait certes de semonces sévères, mais c'en est resté là. Cette rencontre n'a rien entraîné de plus. Un précédent a été créé.

Voici un commentaire politique à ce sujet : « Il serait préférable que les Palestiniens tirent une leçon de ce précédent. Le président américain Obama a déclaré lors de sa récente visite en Israël que ceux qui croient qu'Israël disparaîtra facilement de la carte de géographie se trompent totalement. Les Palestiniens feraient bien de tenir compte de cette déclaration et de réviser dès maintenant leurs attentes concernant la présence israélienne à Jérusalem. » ZL ■

## « Jérusalem, une chose négociable ? »

*Le « Centre de Jérusalem », qui s'occupe d'informations stratégiques relatives à la politique extérieure et sécuritaire d'Israël, a publié sur son site Internet un article d'Alan Baker consacré à Jérusalem. Nous vous en livrons ici un résumé succinct :*

Alan Baker a écrit : « La question de Jérusalem sera probablement la plus complexe et la plus difficile à résoudre au cours des négociations entre Israël et le monde arabe en général et entre Israël et les Palestiniens en particulier. Selon un sondage d'opinion réalisé en décembre 2012, 71 % des Israéliens refusent qu'Israël se retire de Jérusalem-Est, même s'il pouvait conserver la vieille ville, et 77 % doutent que les Palestiniens puissent garantir pratiquement le droit à la liberté religieuse dans les lieux saints des trois religions monothéistes. Une année auparavant, le « Centre palestinien pour l'opinion publique »

avait réalisé parmi les Palestiniens un sondage d'opinion au sujet du processus de paix. En ce qui concerne Jérusalem, seulement 3 % d'entre eux étaient prêts à envisager que cette ville soit à la fois la capitale de l'Etat d'Israël et d'un Etat palestinien. 72 % d'entre eux ont nié que des milliers d'années d'histoire juive ont été écrites dans cette ville. Ces réponses sont conformes à la rhétorique adoptée par les dirigeants palestiniens...

Toute une série de facteurs – politiques, historiques, psychologiques, juridiques et religieux – considérés séparément ou ensemble rendent la question de Jérusalem extrême-

ment complexe. Les questions relatives au contrôle territorial, à l'autorité juridique, au pouvoir gouvernemental, à l'ordre public, au potentiel économique et touristique révèlent l'importance stratégique de Jérusalem. La relation fondamentale entre les trois grandes religions monothéistes constitue cependant la question la plus importante.

Jérusalem est d'une importance incontestable pour le judaïsme. C'est Sion... Le christianisme également... considère Jérusalem comme un lieu historique central de sa foi et de sa philosophie... L'islam également, dans toutes ses mouvances, considère Jérusalem

comme le troisième lieu le plus saint de son histoire... Le monde voit généralement en Jérusalem un lieu historique authentique et vivant confirmé par la Bible qui est à la source et au cœur de la foi des croyants des trois grandes religions monothéistes dans le monde entier. »

Dans la suite de son article, l'auteur a rappelé différentes déclarations relatives à Jérusalem faites au cours du 20<sup>ème</sup> siècle : en 1917, la déclaration « Balfour », prenant en compte « le point de vue juif sioniste », a proposé de « fonder un foyer national juif en Israël » ; en 1920, la conférence de San Remo en Ligurie a placé la Palestine sous mandat britannique dans le but d'aider les Juifs à « reconstituer leur foyer national dans ce pays » ; en 1922, la Société des Nations a placé « les lieux saints et les bâtiments religieux » de la Palestine directement sous le contrôle de l'autorité mandataire britannique ; en 1947, le plan onusien de partition de la Palestine a prévu « l'internationalisation de Jérusalem ».

Il est dit dans ce plan onusien de partition : « En tant que *corps séparé*, la ville de Jérusalem sera soumise à un régime international spécial et sera administrée par les Nations unies. Un conseil fiduciaire sera chargé d'assumer les tâches administratives au nom des Nations unies. »

Alan Baker a poursuivi : « La vision de placer Jérusalem sous la responsabilité de la communauté internationale des Etats a été renforcée par une série de résolutions prises par les Nations unies immédiatement après la guerre d'Indépendance de 1948, laquelle avait entraîné la partition de la ville. La vieille ville, avec la plupart des lieux saints des trois religions monothéistes, était tombée aux mains des Jordaniens. Abdullah, roi de Jordanie... a menacé de s'opposer par la force à l'internationalisation de la ville. Pendant la période de leur souveraineté, les Jordaniens ont refusé, en dépit des garanties données lors de la conclusion de l'accord de cessez-le-feu en 1949, d'accorder aux Juifs l'accès à leurs lieux saints. Durant la guerre d'Indépendance de 1948, les armées de la Ligue arabe ont de surcroît détruit ou profané 55 synagogues et écoles religieuses et chassé la population juive hors de la vieille ville. Les Israéliens n'ont pu à nouveau accéder au mur des Lamentations qu'après la prise de la vieille ville par l'armée israélienne au cours de la guerre des "Six Jours" de 1967. » Par la suite, Israël a garanti « l'immunité et la sainteté de tous les lieux saints... La Knesset a étendu le droit, la juridiction et le pouvoir gouvernemental d'Israël sur toute la ville de Jérusalem dans le but de l'intégrer aux structures administratives et publiques d'Israël. En ce qui concerne les lieux saints de l'islam, tels

**Jérusalem est d'une importance incontestable pour le judaïsme. C'est Sion... Le christianisme également... considère Jérusalem comme un lieu historique central de sa foi et de sa philosophie... L'islam également, dans toutes ses mouvances, considère Jérusalem comme le troisième lieu le plus saint de son histoire...**

que le dôme du Rocher et la mosquée Al-Aqsa, Israël a délégué leur administration pratique et leur surveillance au Waqf, autorité religieuse musulmane soumise au ministère jordanien pour les fondations religieuses. En dépit de ces mesures prises par Israël pour garantir le libre accès aux lieux saints des trois religions monothéistes, la communauté internationale des Etats n'a cessé, au moyen de multiples résolutions prises à l'ONU, de déclarer non valables toutes les mesures prises par Israël concernant Jérusalem... »

Il faut également mentionner les accords d'Oslo de 1993, dans le cadre desquels il a été stipulé que « la Cisjordanie et la bande de Gaza seraient administrés par un gouvernement intérimaire palestinien durant une période transitoire de 5 ans et qu'après 3 ans au plus tard débuteraient des négociations sur le statut final des territoires palestiniens au cours desquelles serait également abordée la question de Jérusalem. Les termes utilisés ne mentionnaient que Jérusalem en général et non pas Jérusalem-Est et les lieux saints en particulier. Le plan de paix présenté en 2002 par l'Arabie saoudite faisait dépendre la paix de l'acceptation par Israël d'un Etat palestinien indépendant avec Jérusalem-Est comme capitale. La « Feuille de route » proposée par les Etats-Unis et élaborée par le Quartette pour le Proche-Orient (Etats-Unis, Union européenne, Nations unies et Russie) pour la solution de deux Etats comprenait plusieurs phases et exigeait que... la troisième phase devant s'achever en 2005 contienne un accord global et définitif sur le statut final des territoires palestiniens... y compris « une solution négociée sur le statut de Jérusalem qui tienne compte des revendications politiques et religieuses des deux parties et protège les intérêts religieux des Juifs, des chrétiens et des musulmans du monde entier ». Dans la perspective d'une éventuelle reprise des négociations entre Israël et les Palestiniens, différentes collectivités internationales et locales, des experts du droit public international et d'autres spécialistes ont fait toute une série



de propositions plus ou moins susceptibles d'être mises en pratique. Tous envisagent pour Jérusalem certains éléments d'internationalisation, de partage de souveraineté et de partage administratif. »

Dans ce contexte, Alan Baker est arrivé à la conclusion suivante : « En dépit de propositions multiples et variées concernant la question de Jérusalem, de nombreuses générations de négociateurs se sont efforcées en vain de parvenir à un accord. En ce qui concerne Israël, sa position formelle est paradoxale. Bien que les accords d'Oslo de septembre 1993 aient prévu que la question de Jérusalem soit l'un des points à traiter lors des négociations entre Israéliens et Palestiniens sur le statut final des territoires palestiniens, le Premier ministre Yitzhak Rabin a clairement expliqué lors de son dernier discours prononcé à la Knesset en 1995 que Jérusalem devrait demeurer indivise sous souveraineté israélienne. En formalisant des accords passés avec les Jordaniens, qui avaient repris l'administration des lieux saints islamiques, Rabin semble avoir établi une distinction entre souveraineté politique sur les sanctuaires religieux et surveillance internationale de ceux-ci - qu'il était prêt à discuter avec les Etats voisins. Une telle solution doit cependant reposer sur un accord politique et juridique solide et durable entre les deux parties, qui permette d'établir entre elles d'authentiques relations pacifiques. Un tel accord doit également être accepté intégralement par la communauté internationale des Etats. Il doit en outre reposer sur une reconnaissance absolue de l'autre partie ainsi que sur le respect de ses droits historiques et religieux. Une méfiance persistante envers l'autre partie, des tentatives de la faire chuter et de la discréditer devant sa propre population ou devant la communauté internationale des Etats, des campagnes de dénigrement de l'intégrité ou des droits historiques de l'autre partie détruisent tout espoir de parvenir à un accord pacifique sur la question de Jérusalem. » ■

Adapté par AN

## Brèves nouvelles

- Pour la deuxième fois en l'espace de six mois, un drone d'espionnage a pénétré dans l'espace aérien israélien en provenance du Liban. Les forces aériennes d'Israël l'ont abattu dans les environs de Haïfa.
- A l'occasion de la visite d'Obama en Israël, on a pu voir la grosse limousine présidentielle circuler à travers la ville de Jérusalem. Celle-ci a cependant été immobilisée pendant toute une journée, car on avait par erreur rempli son réservoir d'essence avec du diesel ! C'est ainsi que le monde entier a appris qu'il y a à Jérusalem une entreprise appelée « Motti-dépanne-moi ».
- Deux étudiants de l'université « Ben Gourion » ont tenté d'établir un nouveau record de dominos : en 72 heures, ils ont construit au moyen de 50 000 pierres des motifs en relation avec la fête de Pessah (la Pâque juive). La chaîne de dominos s'est renversée en seulement 7 minutes. Cependant, comme de nombreux dominos sont restés debout, les deux étudiants n'ont pas pu établir le record espéré.
- Le ministère israélien des Affaires étrangères veut améliorer l'image du pays grâce à un clip vidéo sur Internet qui explique Israël. Celui-ci présente entre autres des innovations israéliennes utilisées dans la vie quotidienne, mais qu'on ne met pas forcément en relation avec le pays d'Israël. Son titre est : Created in Israel – Part of Your Life.
- Une jeune Arabe chrétienne d'Acre âgée de 19 ans a remporté un concours israélien devant désigner la meilleure chanteuse ou le meilleur chanteur de la nouvelle génération. Elle a obtenu pour sa victoire un contrat auprès d'un producteur de musique ainsi qu'une bourse d'études.
- L'« Office israélien de la statistique » a confirmé que la langue hébraïque moderne est très vivante. Elle est parlée par 9 millions de personnes dans le monde, y compris par la minorité arabe de l'Etat d'Israël et par de nombreux nouveaux immigrants, lesquels ont toutefois reconnu avoir à surmonter bien des difficultés linguistiques.
- Les partenariats inter-villes israélo-allemands qui ont commencé il y a 35 ans témoignent des bonnes relations entre les deux pays. Leur nombre ne cesse de croître. L'un des derniers en date était celui entre les communes fusionnées d'Unstruttal (Saxe-Anhalt) et de Levahim (Néguev).
- Après neuf ans de services, Noam Sheriff, directeur musical de l'orchestre de Haïfa, cède sa place à Xu Zhong, pianiste et dirigeant chinois. Zhong a déjà joué en tant que soliste avec l'orchestre de Haïfa et continuera de diriger en parallèle l'orchestre de Shanghai.
- Le cœur des fans israéliens du football s'est mis à battre intensément lors du match Israël-Portugal de qualification pour les championnats du monde. Si nombre d'entre eux sont venus voir jouer la star du football Ronaldo, ils ont bien évidemment soutenu leur équipe qui a fort bien joué, mais qui a néanmoins perdu la partie.
- L'industrie aéronautique israélienne a remporté un appel d'offres des forces aériennes brésiliennes et transformera leurs Boeing-jets en avions de ravitaillement en carburant.
- La « Coalition européenne pour Israël » (ECI) a fêté récemment ses dix ans d'existence. L'ECI résulte d'une initiative prise par de grandes organisations européennes chrétiennes et pro-israéliennes dans le but d'aider à combattre l'antisémitisme et l'antisémitisme en Europe. Elle informe les membres du Parlement européen et d'autres commissions de l'Union européenne et encourage l'établissement de relations plus étroites avec Israël.
- Avant le début du quiz biblique annuel – qui a lieu le jour de l'Indépendance d'Israël – où des jeunes Juifs du monde entier répondent à des questions relatives à l'Ancien Testament, le Premier ministre israélien Netanyahou a déclaré : « La Bible hébraïque est le fondement de notre existence, la justification de notre existence et la justification de notre lien avec ce pays... »
- Un sondage d'opinion a révélé que Reuven Rivlin, ex-porte-parole de la Knesset, et Shimon Peres, président de l'Etat d'Israël, sont les personnalités que les citoyens israéliens apprécient le plus. Suivent ensuite Benny Gantz, chef d'état-major général, et Stanley Fischer, gouverneur de la Banque d'Israël. Le Premier ministre Netanyahou figure dans le gros du peloton, tandis qu'Avigdor Liberman est la lanterne rouge.
- A l'instar de beaucoup d'autres pays, on est passé à l'heure d'été en Israël. La période de l'heure d'été sera plus longue cette année-ci, car lors d'une votation sur ce sujet à la Knesset, les parlementaires laïcs l'ont emporté sur les parlementaires religieux, partisans d'un retour à l'heure d'hiver avant les fêtes religieuses de l'automne. La période de l'heure d'été sera néanmoins plus courte de 25 jours en Israël qu'en Europe.
- En Israël, après les pluies abondantes tombées au début de la saison hivernale, il a fait très chaud au mois de mars : ce fut le mois de mars le plus sec depuis 50 ans. Par contre, une partie du mois d'avril a été inhabituellement froide : il a plu dans de nombreuses régions et il est même tombé de la neige sur le mont Hermon.
- Tal Russo, général de division commandant la partie sud du pays d'Israël, a pris sa retraite après 35 ans de service. Sami Turgeman, son successeur, a appris peu après son entrée en fonction combien est grande la responsabilité de cette région qui a de nouveau été frappée par des roquettes tirées depuis la bande de Gaza. Une semaine plus tard, des roquettes tirées depuis la péninsule du Sinaï sont tombées sur Eilat.
- Un comité d'initiative israélo-palestinien a organisé la visite d'une délégation palestinienne au « Yad Vashem », mémorial de l'Holocauste. Cette visite a rendu les délégués palestiniens pensifs, car si des familles musulmanes ont sauvé des Juifs, aucun Arabe ne figure parmi les « justes d'entre les nations », bien que plusieurs communautés juives d'Afrique du Nord aient été frappées par l'Holocauste.
- Un Turc qui se trouvait sur le Mavi Marmara de la « flottille pour Gaza » en 2010 et qui devrait recevoir un dédommagement financier de la part de l'Etat d'Israël a déclaré à la presse de son pays qu'il ne gardera pas cet argent, mais le versera à une organisation terroriste palestinienne.
- Le fleuve Kishon va être revitalisé de manière écologique. 50 millions d'euros seront investis jusqu'en 2015 dans le but de revitaliser ce fleuve qui est l'un des plus pollués du pays.
- En Floride, un pan de colline qui

s'est détaché et brisé a rappelé le très grand problème que pose en Israël la multiplication du nombre de trous béants qui se forment depuis quelques années aux abords de la mer Morte. Environ 3 000 trous béants menacent les rares colonies établies dans la région.

- L'entreprise géothermique israélienne « Ormat Industries » a reçu le mandat de construire la plus grande centrale géothermique d'Indonésie. Environ 195 millions d'euros vont être investis dans ce projet.
- Une représentante de la communauté ultraorthodoxe a déposé une nouvelle pétition auprès de la Cour suprême d'Israël demandant qu'aucune sirène ne retentisse dans les quartiers d'habitation ultraorthodoxes le jour commémoratif des soldats israéliens tombés au combat. Cette démarche montre qu'une large partie de la population ultraorthodoxe rejette l'Etat d'Israël.
- Lors de la conférence de technologie médicale « TedMed » organisée à Washington aux Etats-Unis, Israël a été le seul pays à avoir son propre stand d'informations pour présenter ses remarquables innovations en ce domaine.
- Le porte-parole du Hamas dans la bande de Gaza a fait savoir dernièrement que des Palestiniens de Syrie venaient se réfugier sur son territoire : 110 personnes sont déjà venues chercher refuge dans la bande de Gaza où une organisation d'entraide américaine leur fournit de l'aide et où le Hamas leur procure du travail.
- Le jour commémoratif des soldats israéliens tombés au combat, on a appris qu'on a déploré en 2012 la mort de 92 soldats et collaborateurs des services de sécurité, dont des vétérans décédés des conséquences tardives de leurs blessures. En ce jour, on s'est souvenu des 25 578 soldats de l'Etat juif tombés depuis 1860, année de la création de la première colonie juive dans le pays.
- 110 des 120 députés au Parlement jordanien ont signé une pétition demandant qu'on gracie – avant le terme de sa peine d'emprisonnement – un soldat jordanien qui, à un poste-frontière israélien, avait tué sept écolières israéliennes et causé de nombreux blessés. *AN* ■

## SOCIÉTÉ

# Israël compte six (!) millions de citoyens juifs

*A l'occasion du soixante-cinquième anniversaire de sa création, l'Etat d'Israël a annoncé qu'il compte désormais six millions de citoyens juifs, ce qui lui rappelle les six millions de Juifs tués durant l'Holocauste.*

**Le jour de l'Indépendance** d'Israël est fixé selon le calendrier juif. Dans l'année juive 5773, c'est-à-dire 2012-2013 selon le calendrier grégorien, ce jour de fête est tombé au milieu du mois d'avril. Le jour de l'Indépendance, les autorités israéliennes publient habituellement les plus récentes statistiques relatives à la population du pays. Le jour de l'Indépendance 2013, on a célébré le soixante-cinquième anniversaire de l'existence de l'Etat d'Israël. A cette occasion, on a appris avec fierté que l'Etat juif compte désormais six millions de citoyens juifs. Lors de sa création en 1948, il n'en comptait que 850 000.

Au total, l'Etat d'Israël compte actuellement plus de huit millions d'habitants. Les Juifs représentent environ 75 % de la population du pays et détiennent la majorité absolue. Les citoyens arabes – musulmans et chrétiens – sont au nombre de 1,6 million et représentent environ 20 % de la population du pays. Les personnes que l'« Office israélien de la statistique » qualifie « d'autres » – des non-Juifs qui ne sont pas d'origine arabe – sont au nombre de 350 000.

Le fait que le nombre des Juifs de l'Etat d'Israël soit actuellement égal au nombre minimum des Juifs qui ont été tués durant l'Holocauste a une très grande valeur symbolique. Nombreux sont ceux qui ont ressenti « qu'un cercle s'est ainsi refermé ». L'Etat d'Israël est depuis longtemps l'exemple vivant et éloquent que la tentative d'extermination du peuple juif par l'Allemagne nazie a échoué. Au vu de ce nombre de six millions de citoyens juifs, on peut dire qu'Israël est parvenu à braver l'histoire. Du point de vue statistique, il n'est pas moins important d'établir une autre comparaison : avec six millions de citoyens juifs, l'Etat d'Israël détient le taux le plus élevé de population juive au monde. Il a désormais dépassé les Etats-Unis qui comptent cependant le nombre le plus élevé de Juifs de la diaspora, avec 5,5 millions de citoyens juifs, dont envi-

ron 2,2 millions vivent dans la métropole New York. La France compte un demi-million de Juifs de la diaspora, dont 300 000 vivent dans la capitale Paris, et occupe de ce fait le deuxième rang derrière les Etats-Unis. Le nombre des Juifs établis en France ne peut toutefois en rien être comparé à celui des Juifs établis aux Etats-Unis. Au troisième rang se trouve le Canada qui compte 380 000 citoyens juifs de la diaspora.

Bien que la croissance de la population israélienne entre l'année 1948 et l'année 2013 soit énorme, la situation n'est cependant pas rose pour le peuple juif sur le plan du développement démographique. L'assimilation augmente dans la diaspora, si bien que la plupart des communautés juives dans le monde voient leur nombre diminuer. Bien qu'on compte environ 13,45 millions de Juifs dans le monde, le taux de croissance de cette population n'est que de 0,65 %, et est donc bien inférieur à la moyenne mondiale qui est de 1,26 %.

« Dans ce contexte », a déclaré le Pr Sergio della Pergola, démographe et directeur de l'« Institut pour le judaïsme contemporain » à l'Université hébraïque de Jérusalem, « on ne peut, en ce qui concerne le développement numérique de la population juive, guère parler d'une bonne année hors des frontières d'Israël. Durant cette année, la population juive dans la diaspora a en effet diminué en nombre. Hors des frontières d'Israël, cette tendance va probablement encore s'accroître au cours des prochaines années. » *ZL* ■



## SOCIÉTÉ

## Accroissement de l'antisémitisme à l'échelle mondiale

*Le rapport annuel sur les incidents antisémites enregistrés en 2012 révèle une tendance inquiétante.*

Ce rapport est rédigé par le « Centre Kantor » de l'université de Tel-Aviv – présidé par la Pr Dina Porat, historienne israélienne – en collaboration avec le « Congrès juif européen ». Le recensement chiffré des incidents antisémites est considéré comme une indication fiable de tendances globales ou spécifiques à certains pays. On peut fondamentalement retenir que pour l'année 2012, on a enregistré environ 30 % d'incidents antisémites de plus que pour l'année précédente.

Si l'on prend en compte les données de tous les rapports publiés jusqu'à présent depuis l'année 1989, on constate en outre que le nombre des incidents antisémites enregistrés en 2012 place cette année au deuxième rang après l'année 2009, durant laquelle on avait enregistré 1 118 actes antisémites. On en a enregistré 526 en 2011 et 686 en 2012.

Le rapport annuel 2012 distingue différents types d'incidents : 1) la profanation de synagogues et de cimetières ; 2) des attaques contre des bâtiments appartenant à la communauté juive ou à des privés ; 3) des attaques verbales ou même physiques contre des Juifs. Ces indications détaillées donnent une meilleure vue d'ensemble que les chiffres globaux. Parmi les incidents enregistrés et minutieusement documentés de l'année 2012, il y a eu 273 attaques physiques contre des Juifs – non seulement

contre des adultes, mais également contre des écoliers et des enfants en bas âge. Il y a également eu 100 profanations de synagogues, 90 profanations de cimetières ou monuments juifs et 60 cas de dommages causés à des bâtiments appartenant à la communauté juive. Dans environ 163 cas, la propriété privée de Juifs a été endommagée pour des motifs évidents d'antisémitisme. La documentation détaillée permet de donner d'autres détails encore : dans 50 cas, l'agresseur était armé ; dans 166 cas, la ou les personnes agressées ont été menacées de mort ; dans 373 cas, il s'agissait d'actes de vandalisme pour des motifs antisémites.

La majorité des incidents antisémites ont été enregistrés dans des pays où vivent de nombreux Juifs. On a ainsi dénombré 200 incidents en France, 99 aux Etats-Unis, 84 en Grande-Bretagne, 74 au Canada et 53 en Australie. La plupart des profanations de synagogues, cimetières et monuments ont eu lieu en Pologne, en Hongrie et en Italie. L'Allemagne vient loin après, mais on y a enregistré un incident très grave : un rabbin et sa fillette de six ans ont été attaqués en pleine rue dans le quartier Friedenau à Berlin ; les agresseurs, des jeunes gens, ont blessé le rabbin à la tête et ont proféré des menaces de mort contre sa fillette.

Viatcheslav Moshe Kantor, président du « Congrès juif européen »



depuis 2007, a déclaré lors de la conférence de presse organisée à l'occasion du congrès annuel durant lequel le rapport mentionné est présenté au public : « 2012 entrera dans les annales de l'histoire juive comme une année où le nazisme moderne a progressé dans la plupart des Etats européens. Il faut noter à ce sujet que les parlements de certains Etats, en particulier ceux de Hongrie, d'Ukraine et de Grèce, sont également concernés : des partis néofascistes ont en effet été élus au parlement de ces pays. Les membres de ces partis ne se sont pas contentés de franchir de nombreuses lignes rouges, ils ont également réintroduit la croix gammée dans les mœurs et ont provoqué un fort sentiment d'insécurité chez les Juifs de ces pays – sentiment que ceux-ci ressentent chaque fois qu'ils sortent de chez eux... » ZL ■

## PARLEMENTAIRE PALESTINIEN :

## « Pour comprendre Israël, il est nécessaire de comprendre l'Holocauste »

*Les Israéliens connaissent Ben Caspit par les journaux, la radio et la télévision. L'ambassade israélienne à Berlin a traduit et publié en allemand l'un de ses commentaires.*

Plus de 70 ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale, au cours de laquelle un tiers du peuple juif a été exterminé par la machinerie

de mort minutieusement planifiée et mise en place par les nazis, le traumatisme collectif provoqué par cet horrible drame demeure gravé

dans l'ADN des Juifs – comme si celui-ci était survenu la semaine dernière. La génération des survivants juifs de cette tuerie organisée

diminue progressivement en nombre : seuls 200 000 Juifs ayant personnellement vécu les horreurs de l'Holocauste sont encore en vie. La seconde et la troisième génération se tiennent cependant à leurs côtés à l'ombre des chambres à gaz et jurent de ne jamais oublier ce drame horrible et de ne jamais permettre qu'il se reproduise...

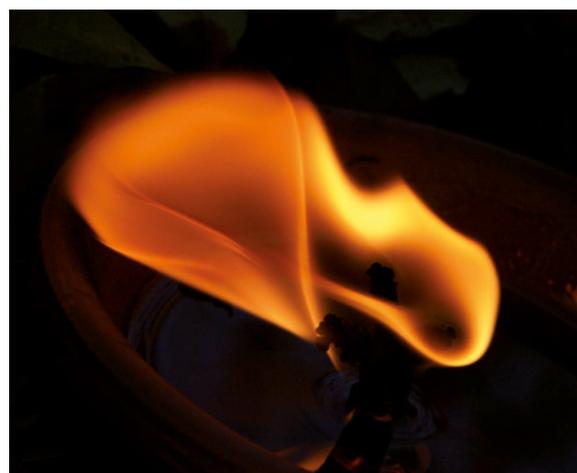
Pour comprendre combien il sera difficile de trouver une solution au conflit israélo-palestinien, il est nécessaire d'avoir un aperçu détaillé de la manière dont les Israéliens ont vécu l'Holocauste. C'est ce qu'a fait le Dr Ahmed Tibi, député à la Knesset, qui est peut-être le parlementaire israélo-palestinien le plus connu en relation avec le conflit proche-oriental. Au lieu de nier l'Holocauste, celui-ci l'a étudié en détail... En janvier 2010, Tibi a tenu devant la Knesset un discours qui a été l'un des plus importants et des plus saisissants jamais prononcés sur le thème de l'Holocauste devant le parlement israélien – discours d'autant plus marquant qu'il était prononcé par un patriote palestinien. Dans celui-ci, Tibi a déclaré que « c'était le devoir de tout être humain de savoir ce qui s'était passé alors et de reconnaître qu'il s'agissait du pire crime contre l'humanité ayant été commis au cours de toute l'histoire humaine ». En disant cela, il n'a pas oublié de souligner que « le fait que des Juifs aient été les victimes de cet horrible drame ne leur donnait aucunement le droit de faire à leur tour des victimes au sein d'un autre peuple... »

On mène actuellement en Israël un débat complexe sur le rôle que joue l'Holocauste dans la vie quotidienne des Israéliens, et sur la manière dont il conviendrait de le rappeler à la population du pays. Certains argumentent que l'Holocauste ne peut être comparé à rien. Selon eux, on ne devrait utiliser le terme « Shoah »

(catastrophe) dans aucun autre contexte... Ils refusent par exemple de comparer avec l'œuvre d'Adolf Hitler l'effort des Iraniens d'entrer en possession d'armes atomiques. Ils réagissent avec colère quand le Premier ministre Netanyahou parle de la nécessité d'empêcher une « seconde Shoah » : « Comment peut-il comparer les millions de Juifs sans défense qui ont été envoyés à la mort au siècle dernier en Europe – alors que les alliés et l'Occident détournaient leurs regards et refusaient même de bombarder les camps de la mort – avec la situation actuelle dans laquelle Israël est une puissance régionale disposant de l'armée la meilleure, la mieux entraînée et la mieux équipée de tout le Proche-Orient... ? »

Il y a d'autre part ceux qui sont d'un avis opposé, Netanyahou en tête. Ce groupe estime que le rappel quotidien de l'Holocauste et des leçons que l'on peut en tirer constitue une mitzvah – un commandement – impérative et un acte d'une signification quasi religieuse... Bibi n'est pas le seul à penser ainsi. L'écrivain A. B. Yehoshua, l'un des symboles les plus marquants de la gauche israélienne et adversaire politique de Netanyahou, est sur ce point-là entièrement d'accord avec son rival. Il estime que les capacités militaires d'Israël sont insignifiantes en comparaison du risque que ce peuple soit anéanti par des armes atomiques. La possibilité d'un nouvel Holocauste prend forme devant nos yeux. Pourquoi devrions-nous rester tranquilles et attendre ? Pourquoi devrions-nous permettre que cela se reproduise ?...

Indépendamment du point de vue que chacun défend sur cette question, la menace d'un nouvel Holocauste préoccupe maintenant les Israéliens dans leur esprit et dans leurs pensées comme il y a un demi-siècle... Les



**Quiconque planifie de retrousser ses manches et de tremper ses mains dans ce baril de poudre devrait tout savoir sur cette flamme éternelle qui brûle sous lui**

Israéliens naissent avec ce traumatisme. Ils le vivent, le respirent et prennent de plus en plus conscience qu'ils sont dans toute l'histoire de l'humanité la seule nation contre laquelle une machinerie fonctionnelle et efficace de destruction massive a été mise en service, et qu'ils sont le seul peuple à avoir été conduit en masse dans un gigantesque abattoir non pour avoir perdu une guerre, non pour avoir commis un crime, mais pour le seul motif qu'il existe...

Quiconque planifie de retrousser ses manches et de tremper ses mains dans ce baril de poudre devrait tout savoir sur cette flamme éternelle qui brûle sous lui. Ceci n'est pas seulement valable pour ceux qui servent de médiateurs dans ce conflit, mais également et surtout pour nos adversaires et partenaires dans ce conflit : les Palestiniens... ■

Ben Caspit ; adapté par AN

## INTERNET

# Attaque contre Israël le jour commémoratif de l'Holocauste

*Le groupe de hackers « Anonymous » a lancé un appel à une attaque cybernétique d'envergure contre Israël.*

Le groupe « Anonymous » semble être issu d'un mouvement de divertissement sur Internet. Les internautes peuvent placer et commenter des images sur différents thèmes sur des « planches à images ». Cela se fait sans aucune inscription, de manière anonyme. Il s'agit d'un support d'information ou sont posées des millions d'images dans d'in-

nombrables sous-catégories. Presque tout est permis, si bien que ce mouvement a à plusieurs reprises fait sensation en brisant toutes sortes de tabous. Un changement s'est opéré depuis 2008, car ce qui avait commencé comme un

**Le masque de Guy Fawkes (1570-1606), caractéristique du groupe « Anonymous »**



divertissement est devenu politique. Les participants lancent de plus en plus fréquemment un appel à des actions de protestation, y compris des attaques ciblées de hackers qui font régulièrement parler d'eux dans le monde entier.

Israël a été maintenant choisi pour cible de ce mouvement de protestation. « Anonymous » a lancé un appel à l'opération « Opisrael », avec le but déclaré de « décrocher » et « effacer » Israël du cyberspace. Le moment choisi pour lancer cette attaque massive de hackers a été le soir du 7 avril 2013, qui coïncidait avec le commencement du jour commémoratif de l'Holocauste. Il est inutile d'expliquer en détail quelles associations cette annonce de « l'effacement d'Israël du cyberspace » a provoquées. Cette attaque n'a cependant pas été la seule. Au milieu des cérémonies de souvenir, les sirènes se sont soudainement mises à hurler dans la région de Sha'ar HaNegev. Du fait que les sirènes appelant à respecter deux minutes de souvenir à l'occasion du jour commémoratif de l'Holocauste ne devaient retentir que le lendemain, tous les participants ont immédiatement compris qu'il s'agissait d'une alarme annonçant le tir de roquettes. Et effectivement, une roquette

tirée depuis la bande de Gaza est tombée dans un champ – personne n'a donc été touché.

L'attaque des hackers – qui ont annoncé fièrement qu'« Israël allait être radié de l'Internet » en signe de protestation contre la politique de colonisation israélienne et ses « procédés barbares » – a visé en Israël les sites Internet des banques et des institutions gouvernementales, mais également des consortiums, des petites entreprises, des associations d'utilité publique et des médias. Le site Internet du « Yad Vashem », mémorial de l'Holocauste, a également été pris pour cible. Les collaborateurs du « Yad Vashem » ont déclaré qu'en dépit des attaques massives dirigées contre ce site, ce dernier est néanmoins « demeuré tout à fait fonctionnel ». L'« Office cybernétique national » du gouvernement israélien (qui d'avance avait donné quelques conseils pour se protéger au mieux) a par la suite communiqué que ces attaques de hackers avaient causé peu de dommages. Les médias du pays ont qualifié ces attaques de « ratées ».

Il faut souligner que les sites Internet israéliens sont fréquemment les cibles d'attaques de hackers du monde entier, même sans appel explicite et

sans date fixe. Lors de la dernière aggravation de la situation au sud d'Israël en novembre 2012 suite aux tirs continus de roquettes depuis la bande de Gaza, il y a eu des millions d'attaques de hackers en l'espace d'une dizaine de jours. Bien qu'« Anonymous » soit réellement anonyme et soit un conglomérat de différents groupes de hackers dont les participants demeurent inconnus, certains de ces groupes annoncent quand même officiellement leur participation. On sait ainsi que des groupes de hackers mauritaniens, syriens, marocains et gazaouis ont participé à l'opération « Opisrael ».

Même si finalement cette opération « Opisrael » a fait davantage de bruit que causé de dommages, elle a néanmoins laissé un arrière-goût amer en Israël en raison de son lien avec le jour commémoratif de l'Holocauste et elle a démontré aux yeux de tous l'ampleur de la campagne ayant pour but de délégitimer l'Etat juif. Surtout si l'on sait que parmi les sites Internet israéliens visés figuraient également ceux d'organisations humanitaires sur lesquels il est très clairement mentionné qu'elles fournissent une aide à tous les êtres humains, sans considération de sexe, de religion ou de nationalité. AN ■

## GUERRE CIVILE

# Action israélienne secrète en Syrie

*La guerre civile qui fait rage en Syrie voisine cause de plus en plus de tracas à Israël.*

**En Israël, les dirigeants** du gouvernement et de l'armée sont très inquiets de la manière dont les choses se développent le long de la frontière israélo-syrienne et encore bien davantage en ce qui concerne le sort des arsenaux d'armes syriens. Bachar el-Assad, le président syrien, a accumulé d'énormes stocks d'armes, y compris des gaz de combat et armes chimiques qui causent les plus grands tracas à Israël. Selon Itai Baron, général de brigade et directeur de la section de recherches des services de renseignements militaires israéliens, il s'agit de plusieurs milliers de tonnes de gaz de combat et armes chimiques et de milliers de missiles de différents types, dont les ogives peuvent être dotées de gaz de combat.

On est certain en Israël que ce n'est qu'une question de temps jusqu'à ce



L'armée israélienne observe les événements qui se déroulent en Syrie jusque dans les moindres détails

que l'armée syrienne se serve de ces gaz de combat et armes chimiques contre les rebelles. Juste avant le bouclage de ce numéro de « *Nouvelles d'Israël* », Hagel, ministre américain de la Défense, a reconnu qu'on dispose des premiers signes concrets de leur utilisation. On est en train de procéder à des vérifications détaillées. On est également conscient en Israël qu'Assad pourrait essayer de remettre de telles armes à la milice libanaise du Hezbollah soutenue par l'Iran. Une telle tentative de remise de missiles a déjà été empêchée au début de cette année par une intervention militaire israélienne. En Israël, on considère que le scénario suivant est presque inévitable : ces armes de destruction massive tomberont à un moment donné – mais en quelle quantité ? – aux mains des rebelles. Les rebelles ne sont pas uniquement des citoyens syriens qui se sont révoltés contre leur dictateur. Différents groupes terroristes islamiques radicaux ont depuis longtemps infiltré leurs propres combattants parmi les rebelles. C'est pourquoi la probabilité augmente que des gaz de combat et

armes chimiques syriens puissent être utilisés contre Israël.

Dans ce contexte, le chef d'état-major général des « Forces de défense d'Israël » (IDF) a prononcé un discours le soir du jour commémoratif des soldats israéliens tombés au combat. Ses propos continuent de résonner dans l'esprit et les pensées des citoyens du pays : « Ne vous laissez pas induire en erreur par la relative tranquillité actuelle... », a déclaré Benny Gantz en guise d'avertissement. L'armée israélienne observe les événements qui se déroulent en Syrie jusque dans les moindres détails. Les différents services de renseignements de l'Etat d'Israël apprennent des choses que la presse ne communique pas.

Dans ce contexte on observe également l'implication de la Russie. Relevons que les autorités syriennes ont déclaré il y a quelques semaines qu'elles avaient découvert des appareils d'espionnage israéliens sur une petite île au large de la Syrie. Israël n'a pas pris position à ce sujet. Le journal britannique « *The Sunday Times* » a cependant appris qu'il s'agissait vraisemblablement de caméras et d'une antenne

parabolique. L'article publié indique que ces appareils fonctionnaient avec des batteries et expédiaient leurs images directement en Israël. Israël aurait principalement espionné la marine russe, qui possède une base militaire à Tartus, à proximité immédiate de cette petite île. L'auteur de cet article est Uzi Mahnaimi, un Israélien connu dans les milieux spécialisés pour entretenir de très bonnes relations avec les services de renseignements israéliens. Mahnaimi explique dans son article qu'il y a longtemps déjà qu'un commando de la marine israélienne avait installé ces appareils d'espionnage sur la petite île.

La marine russe avait inauguré cette base en Syrie en 1971, afin de s'assurer ainsi une présence en Méditerranée. « Radio Europe libre » a communiqué il y a une année que les Russes y auraient également stationné des sous-marins à propulsion nucléaire. Les milieux militaires accordent une importance stratégique énorme à ce moyen de transport sous-marin. Il y a apparemment longtemps qu'Israël s'est arrogé le droit d'observer de tels développements. ZL ■

## QUESTION QUI RESTE D'ACTUALITÉ

# L'Iran et la bombe atomique

*De nombreuses voix se sont à nouveau élevées en Israël pour avertir expressément la population israélienne des développements en cours en Iran.*

**L'Iran avec** son programme de recherche nucléaire s'est approché d'un point critique de non-retour. Une fois que celui-ci sera franchi, on ne sera plus en mesure d'empêcher l'Iran d'entrer en possession d'armes nucléaires. L'avertissement le plus insistant au sujet d'un tel scénario d'horreur a été lancé par Amos Yadlin, général de division réserviste et ex-directeur des services de renseignements militaires des « Forces de défense d'Israël » (IDF). Il dirige actuellement l'« Institut d'études de sécurité nationale » (INSS) à l'université de Tel-Aviv. Lors de la conférence annuelle de cet institut, Yadlin a, en quelques phrases, fait exploser une bombe (au sens figuré). Il a déclaré de manière claire et nette qu'il n'y a aucun doute que l'Iran « franchira au cours de cet été la ligne rouge dont le Premier ministre israélien Netanyahu a parlé

dans son discours prononcé devant l'Assemblée générale des Nations unies en septembre 2012 » et qu'il s'est efforcé de présenter de manière graphique aux yeux du monde entier. Les Iraniens sont en train d'enrichir de l'uranium, ce qui en fin de compte leur permettra de construire une bombe atomique. Yadlin a déclaré littéralement : « L'Iran poursuit son programme et fait de très rapides progrès, mais personne n'est encore parvenu à l'arrêter. »

Yadlin a encore expliqué que les Iraniens sont devenus bien plus prudents depuis le discours prononcé par Netanyahu à l'Assemblée générale des Nations unies. Les Iraniens expliquent en détail pourquoi et à quel degré ils enrichissent de l'uranium, et prennent soin de préciser : « pour des motifs exclusivement civils ». Yadlin émet des doutes sur l'exactitude de ces explications : il

est convaincu que les Iraniens cachent leur jeu. Il a laissé sous-entendre au cours de son discours qu'il possédait à ce sujet des informations précises, mais n'a pas voulu en dire davantage.

Ces déclarations devraient susciter inquiétudes et tracas, car Yadlin est connu en Israël pour être un expert de la sécurité de haut rang faisant preuve d'une très grande retenue. En d'autres termes : si un homme si avisé et si prudent s'exprime de manière si claire et si nette en public, cela signifie quelque chose – selon le dicton : il n'y a pas de fumée sans feu.

Yadlin est entre-temps parvenu à la conviction qu'Israël et l'Iran sont réellement entrés en conflit d'intérêts. Il indique « cet été » comme moment critique où le conflit d'intérêts sera inéluctable et ne pourra plus être réversible. D'autres collaborateurs de haut rang de

l'appareil sécuritaire israélien pensent qu'il n'y aura pas d'entente entre l'Iran et la communauté internationale des États « jusqu'au moment critique ». Itai Baron, général de brigade et directeur de la section de recherches des services de renseignements militaires israéliens, partage cet avis.

Les décideurs israéliens soulignent simultanément et de manière réitérée qu'ils souhaitent une solution diplomatique. C'est ce qu'Israël a déclaré très clairement au président américain Barack Obama lors de sa visite dans le pays au mois de mars dernier. Israël a néanmoins ajouté ne pas vouloir regarder sans réagir au cas où l'Iran continuerait de s'approcher librement de la ligne rouge dont a parlé Netanyahu et atteindrait un point où empêcher ce pays d'entrer en possession d'armes atomiques ne serait plus possible. Benny Gantz, chef d'état-major général, s'est exprimé dans les mêmes termes en s'adressant aux citoyens israéliens. D'une certaine manière, ses paroles résonnaient comme une sorte de préparation, car il a affirmé que le pays survivrait à une attaque iranienne au cas où l'Iran répondrait ainsi à une action militaire israélienne. « Le monde ne disparaîtra point », a déclaré à ce sujet un

Yadlin émet des doutes sur l'exactitude de ces explications : il est convaincu que les Iraniens cachent leur jeu



autre expert israélien de la sécurité à l'adresse de la scène politique internationale.

L'opinion publique n'a aucune idée de ce qui se dit derrière les portes fermées. Elle n'est pas non plus en mesure d'évaluer la capacité d'Israël à empêcher l'Iran de réaliser ses aspirations atomiques. Si l'on fait foi à un article publié dans le journal britannique « *The Sunday Times* », Israël serait en mesure

de faire retourner l'Iran à l'âge de la pierre « au moyen de bombes électromagnétiques dont les impulsions mettraient hors d'état de fonctionner tous les appareils électriques se trouvant dans un certain rayon, sans toutefois être fatales aux êtres humains ». Il n'est pas nécessaire d'expliquer qu'Israël se tient muet à ce sujet et n'a ni confirmé ni démenti qu'il disposait ou non d'une telle technologie. ZL ■

## MÉDECINE

# Contribution à de futures thérapies contre les maladies du foie

*La découverte qu'un gène joue un rôle important dans les maladies du foie permettra de trouver de nouveaux moyens de les soigner.*

Le Pr Rifaat Safadi est directeur de la section des maladies du foie à la clinique « Hadassah » dans le quartier Ein Karem à Jérusalem. Cet Arabe israélien originaire de Nazareth a fait ses études à l'Université hébraïque de Jérusalem. Après s'être spécialisé dans la gastro-entérologie, il a poursuivi ses études aux Etats-Unis. Il s'est ensuite marié et est à présent père de trois enfants. Il fait partie de nombreuses commissions académiques et enseigne à l'Université hébraïque de Jérusalem.

Le Pr Safadi et son équipe ont récemment surpris le monde médical avec une découverte étonnante qui a fait sensation. Ils ont en effet découvert le gène

Neurologin 4 (NLGN4) dans le système immunitaire humain et dans le foie. Ce gène était certes connu dans le monde médical, mais n'avait jusqu'à présent été mis en relation qu'avec la communication neuronale de notre cerveau. Le Pr Safadi a expliqué sur un site Internet scientifique israélien : « Chacun possède ce gène qui normalement veille à ce que les cellules naturelles tueuses de notre système immunitaire réparent des dommages survenus dans les tissus du foie. Si le système immunitaire est détérioré – par exemple suite à une hépatite ou à une consommation abusive d'alcool – ce gène bloque les cellules naturelles tueuses. » Le Pr Safadi a encore expli-

qué que cet état peut également être provoqué par certains médicaments ou par une consommation abusive de nourriture. « Lors d'une telle réaction excessive de ce gène, le risque augmente qu'une cirrhose du foie se développe. Ceci est la phase finale d'une grave maladie du foie. »

Dans ce contexte, le Pr Safadi a souligné qu'on a tendance à sous-estimer les conséquences de la consommation d'alcool. « Quand je travaillais dans mon cabinet médical à Nazareth, j'ai soigné de nombreuses personnes qui souffraient de maladies du foie consécutives à la consommation d'alcool. Les personnes concernées étaient des chré-

tiens, des Juifs et même des musulmans. Toutes avaient ceci en commun : elles cachait le degré de leur consommation d'alcool. Ce n'est qu'après avoir appris à les connaître et avoir établi avec elles une relation de confiance qu'elles ont reconnu qu'elles buvaient exagérément. Si nous médecins ne trouvons dans un premier temps aucune cause à la maladie d'une personne, nous l'appelons "maladie du foie", ce qui est après tout correct, mais c'est uniquement la conséquence d'une autre maladie : l'alcoolisme. »

En se basant sur son expérience clinique, le Pr Safadi a encore expliqué qu'il est très profitable au foie, même s'il est déjà abîmé, qu'on diminue la consommation d'alcool ou de préférence qu'on arrête totalement d'en consommer. « Arrêter complètement de boire de l'alcool peut aider le foie à se guérir lui-même. Si cela ne devait plus être possible, mon équipe et moi aimerions contribuer par nos recherches à mieux soigner la cirrhose du foie. »

Le Pr Safadi poursuit ses recherches. « Nous étudions les méca-



La clinique « Hadassah » dans le quartier Ein Karem à Jérusalem

nismes qui provoquent une réaction excessive du gène NLGN4, et nous espérons que nos nouvelles connaissances permettront de trouver des thérapies médicamenteuses encore inconnues jusqu'ici. » L'entreprise de recherche appliquée « Hadasit Technology Trans-

fer » de la clinique « Hadassah » partage cette hypothèse : elle dispose déjà de brevets importants, si bien que le Pr Safadi peut poursuivre ses recherches en ce domaine – recherches qui demanderont encore plusieurs années de travail. **AN** ■

## MÉDECINE

# Nouvel implant pour la colonne vertébrale

*Une innovation israélienne laisse espérer une meilleure thérapie pour la sténose spinale.*

**L'entreprise israélienne** « Premia Spine » a obtenu depuis plusieurs années des bons résultats de tests cliniques dans un domaine médical que l'on peut qualifier de « maladie populaire » : les maux de dos. Il y a de nombreux types de maux de dos et tout autant de causes. Cette entreprise israélienne a son siège à Herzliya et possède 16 brevets individuels. Elle a commencé à commercialiser un produit breveté à la fin de l'année 2011 et dont la demande ne cesse de croître. « Nous sommes très réjouis de cette possibilité de proposer aux malades une solution qui a fait ses preuves sur le plan clinique et qui est bien meilleure que la spondylodèse (technique consistant à implanter entre les vertèbres endommagées de petits fragments d'os prélevés sur la hanche) », a expliqué Ron Sacher, directeur commercial de l'entreprise. « Notre système TOPS est d'une utilité immédiate et durable pour les malades qui souffrent d'une sténose spinale



moyenne ou grave, nous en avons la preuve évidente. » (La sténose spinale est un rétrécissement d'une certaine partie – canal rachidien – de la colonne vertébrale qui cause de l'irritation à la moelle épinière ou aux racines d'un ou de plusieurs nerfs qui partent de la moelle épinière.)

On lit à ce sujet dans la presse spécialisée : « Plus de 50 millions de dollars (environ 35,7 millions d'euros) ont été investis dans des tests de laboratoire et le travail clinique pour perfectionner l'implant, les instruments et la technique opératoire. Le système TOPS a pour but de révolutionner le marché des implants de la colonne vertébrale de la même manière que les systèmes de remplacement total des articulations de la hanche et du genou ont remplacé les fusions de la hanche et du genou. L'entreprise « Premia Spine » se spécialise à présent pour proposer aux malades et aux

chirurgiens une solution qui a fait ses preuves sur le plan clinique et s'avère meilleure que les opérations de fusion vertébrale. » De plus, cette entreprise s'efforce d'informer non seulement les milieux spécialisés, mais directement les malades. Sur le site Internet de l'entreprise, on trouve une rubrique où il est expliqué de quoi il s'agit de manière simple et compréhensible aussi pour un non-spécialiste ([www.premiaspine.com](http://www.premiaspine.com)).

Les maux de dos qui peuvent être éliminés par l'implant développé par l'entreprise israélienne sont ceux provenant d'un rétrécissement du canal rachidien de la colonne vertébrale dans la partie inférieure du dos – rétrécisse-

ment qui nuit aux branches des nerfs et peut irradier des douleurs jusque dans les jambes. En cas de maux extrêmes et de diminution radicale de la qualité de vie du malade, les orthopédistes ont jusqu'ici décidé d'enlever les éléments osseux qui pressent sur les nerfs. Ils introduisent ensuite un implant qui stabilise et fixe cet endroit. Cette solution n'est pas idéale car elle peut entraîner d'autres problèmes.

L'ingénieur Uri Armin, qui avait développé l'implant innovant « ApiFix » pour corriger des courbatures de la colonne vertébrale ([www.apifix.com](http://www.apifix.com)), a participé au développement du nouvel implant de l'entreprise « Premia Spine ». Ce nouveau développement a ceci de particu-

lier que l'implant est disponible en différents formats : chaque malade adulte aura celui qui lui convient le mieux. Cet implant remplace l'élément osseux qui presse sur les nerfs et qu'on doit enlever, mais il ne bloque pas la vertèbre, ce qui au final s'avère bien plus confortable pour le malade.

Cet implant d'un nouveau genre a cependant aussi un inconvénient : il coûte plus cher que la solution utilisée jusqu'ici. Le nouvel implant est déjà proposé en Allemagne, en Autriche, en Grande-Bretagne et en Turquie, et sera bientôt commercialisé en Belgique et en Suisse. En raison de son coût, il n'est en général pas pris en charge par les caisses maladies. ZL ■

## HISTOIRE

# Pharmaciens et médecins germanophones en Palestine/Israël

*La santé publique en Palestine/Israël a grandement profité de l'émigration d'académiciens juifs depuis les régions germanophones.*



**L'entreprise « Teva » (nature) a été nommée ainsi pour indiquer qu'elle ne fabrique et commercialise que des produits pharmaceutiques à base de substances naturelles**

connus que de manière rudimentaire dans le pays. Parmi ces domaines, il faut mentionner l'agriculture, tous les domaines de l'ingénierie, la médecine et la pharmacie.

Dernièrement, la « Société allemande pour l'histoire de la pharmacie » a organisé à l'université « Heinrich Heine » à Düsseldorf un symposium à l'occasion du centième anniversaire du Dr Herbert Lehmann, historien de la pharmacie israélo-allemand. La fille du Dr Lehmann a participé à ce symposium intitulé : « Pharmacie et médecine – l'activité de pharmaciens et médecins germanophones pour la et en Palestine/Israël. » Le Dr Nomi Eshhar, fille du Dr Günther Friedländer, fondateur de l'entreprise pharmaceutique israélienne « Teva », y a également participé.

Qui étaient donc ces pharmaciens et médecins ? Le Dr Herbert Lehmann, à qui était dédié ce symposium, est né à Posen en 1912 et a commencé ses études pharmaceutiques à Berlin

Israël est un pays d'immigration dont l'histoire comprend plusieurs vagues d'aliyah (ascension/immigration) successives. Lors de la cinquième vague d'aliyah, ce sont principalement des Juifs ayant quitté l'Allemagne

en 1933 par sagesse et par précaution qui sont arrivés en Palestine/Israël. Ils y ont apporté un grand savoir et des connaissances technologiques qui ont été profitables dans différents domaines qui n'étaient jusqu'alors

en 1932. Il a pu poursuivre ses études jusqu'en 1936 grâce à une autorisation exceptionnelle. Aussitôt après avoir obtenu son doctorat, il a émigré en Palestine sous mandat britannique. Le Dr Lehmann, décédé en 1993, est considéré comme le premier pharmacien à avoir introduit la mode très répandue de nos jours des magazines pharmaceutiques spécialisés.

On se souvient encore de nos jours en Israël des activités du Dr Günther Friedländer. Celui-ci est né en 1902 en Haute-Silésie. Il a fait des études pharmaceutiques à Breslau et à Berne et a fondé l'entreprise pharmaceutique israélienne « Teva ». Le Dr Friedländer a émigré à Jérusalem en 1934 avec sa famille après avoir été chicané massivement par le groupe paramilitaire nazi « SA ». Du fait que déjà l'année suivante il a fondé l'entreprise « Teva », devenue par la suite un consortium mondial spécialisé principalement dans les médicaments génériques, nous pouvons dire : les nazis ont contribué à ce que le peuple alle-

mand perde un pharmacien renommé et couronné de succès. L'entreprise « Teva » (nature) a été nommée ainsi pour indiquer qu'elle ne fabrique et commercialise que des produits pharmaceutiques à base de substances naturelles. L'entreprise « Teva » a été rachetée en 1968 par une autre grande entreprise qui a conservé le nom « Teva », mais a fait disparaître de l'histoire du consortium le nom de son fondateur. Très affecté par ces circonstances, ce dernier est tombé gravement malade et est décédé en 1975.

La médecine dans les régions germanophones a également perdu des médecins renommés, non pas à cause de l'époque nazie, mais parce qu'ils étaient des sionistes convaincus qui ont très vite pris la décision d'émigrer en Palestine/Israël. Il convient de mentionner parmi eux le Dr Hans Günther Mühsam, qui s'est fait connaître durant la Première Guerre mondiale en combattant la malaria, l'un des plus grands problèmes des pionniers juifs établis en Palestine/Israël. Le

Dr Mühsam travaillait cependant depuis Berlin et n'a émigré en Palestine/Israël qu'en 1938. Il y est décédé en 1957. Il était le frère d'Erich Mühsam, anarchiste de gauche et poète bien connu.

Le Dr Abraham Ticho, spécialiste des maladies infectieuses des yeux, a émigré bien avant : il a quitté Vienne en 1912 et a pris la direction de la clinique ophtalmologique à Jérusalem. Le Dr Ticho a marqué fortement ce domaine en Israël, tandis que sa femme, Anna Ticho, est devenue l'une des plus célèbres peintres d'Israël. Sa maison d'habitation à Jérusalem fait à présent partie du célèbre musée d'Israël.

On compte également des médecins allemands renommés parmi les fondateurs d'hôpitaux en Israël. Mentionnons entre autres le Dr Moritz Wallach, qui a émigré en Eretz Israël en 1890 et a fondé l'hôpital « Shaare Zedek » à Jérusalem, où il a réuni la tradition et la modernité, c'est-à-dire la foi juive orthodoxe et la médecine moderne. AN ■

## MÉDECINE

# Les lauréats du prix Nobel poursuivent leurs recherches sur le cancer

*Le Pr Avraham Hershko et le Pr Aharon Ciechanover du Technion de Haïfa ont rendu de grands services dans la recherche sur le cancer. Ils viennent de recevoir une invitation prestigieuse dans leur domaine spécialisé.*

**Israël compte** toute une série de lauréats du prix Nobel. Le Technion de Haïfa compte parmi les membres de ses facultés trois lauréats israéliens du prix Nobel. Daniel Shechtman avait reçu le prix Nobel de chimie en 2011. En 2004, deux de ses collègues avaient déjà reçu le prix Nobel de chimie : il s'agissait du Pr Avraham Hershko et du Pr Aharon Ciechanover. Leurs recherches effectuées au centre d'études médicales « Rappaport » au Technion de Haïfa avaient contribué à mieux combattre les maladies cancéreuses.

Les deux scientifiques israéliens et leur collègue américain, le Pr Irwin Rose, ont reçu conjointement le prix Nobel de chimie pour avoir découvert la destruction de protéines commandée par l'ubiquitine, ce qui a permis de développer des médicaments

innovants pour combattre le cancer. Ce trio vient de recevoir un nouvel honneur : on les a en effet invités à rejoindre l'académie de l'« Association américaine pour la recherche sur le cancer ». Il s'agit d'un des forums de recherche les plus renommés pour la biologie et la médecine, qui n'agrée dans ses rangs que des scientifiques ayant contribué de manière significative à faire avancer la recherche sur le cancer.

Il y a quelques temps, l'« Association américaine pour la recherche du cancer », qui existe depuis 106 ans, a convoqué ce nouveau forum académique. Son but est de réunir progressivement dans cette académie 106 personnes – en référence aux 106 ans d'existence de l'Association. Les deux lauréats israéliens et leur collègue le Pr Rose font partie de la pre-

mière volée d'éminents scientifiques – presque uniquement des lauréats d'un prix Nobel – ayant reçu cet appel exceptionnel suite à un processus de sélection que la presse a qualifié de « strict et rigoureux ».

L'« Association américaine pour la recherche sur le cancer » est considérée comme l'une des plus renommées dans ce domaine, et c'est également la plus ancienne. Elle se voue à tous les aspects de la recherche, y compris la recherche fondamentale innovante et les séries de tests cliniques. Cette Association, créée autrefois par onze médecins, compte actuellement 27 000 membres de 80 Etats. 18 000 membres en moyenne participent à l'assemblée générale annuelle. C'est dans le cadre de l'assemblée générale 2013 que la création de l'académie sera officialisée. AN ■

## UN REGARD UN PEU DIFFÉRENT

## Les « liens juifs » d'Obama

*Nous aimerions jeter un coup d'œil sur la nature des liens du président américain Barack Obama avec Israël et avec le peuple juif, car jusqu'à sa récente visite en Israël, on se faisait d'Obama une image différente.*

Peut-être était-ce dû à son deuxième prénom islamique « Hussein », peut-être était-ce dû à sa relation assez froide avec le Premier ministre israélien Benyamin Netanyahu, mais le fait est que le président américain Barack Obama a été perçu – jusqu'à sa récente visite en Israël – comme un chef du gouvernement des Etats-Unis plutôt anti-israélien et pas forcément bienveillant à l'égard des besoins des Juifs. Et cela, malgré le fait que ce même président s'était montré extrêmement généreux en ce qui concerne l'aide militaire accordée par les Etats-Unis à Israël – dans une période économique difficile, ce qu'il convient de souligner. L'image négative qu'on avait du président américain en fonction ne correspondait pas à la réalité. Pour nous en convaincre, il nous faut jeter un regard rétrospectif sur la vie de Barack Obama.

Barack Obama a toujours entretenu de bonnes relations – et même des relations étroites – avec le peuple juif. C'est du moins ce qui ressort de la lecture de la biographie rédigée par la journaliste israélienne Orly Azulay et intitulée : « *Obama – il a un rêve.* »

Obama a eu un premier contact avec Israël et le peuple juif alors qu'il avait onze ans et qu'il participait à un camp de vacances d'été à Hawaï. Durant ce camp d'été, il a fait la connaissance d'un chef de groupe juif américain qui effectuait régulièrement des visites en Israël et qui a parlé de ces visites aux enfants qui participaient à ce camp. Le président américain a déclaré rétrospectivement au sujet de ce chef de groupe : « Il nous a parlé alors des liens entre le peuple juif et le pays d'Israël et de l'aspiration de ce peuple à vivre dans son propre Etat souverain. Il nous a également expliqué qu'en raison de l'Holocauste, cette aspiration du peuple juif était devenue encore plus ardente. De plus, il a souligné avec fierté que le peuple juif avait vécu de nombreuses périodes extrêmement dures et était malgré tout de-

meuré fidèle à son identité religieuse et culturelle. »

Obama a pu d'une certaine manière s'identifier à ce peuple car, en tant qu'enfant, il a lui-même souvent eu l'impression de vivre entre deux mondes. Il lui semblait qu'il n'appartenait ni à l'un ni à l'autre. C'est pourquoi il a été très impressionné par les déclarations du chef de groupe. Obama a par la suite lu beaucoup de livres sur l'histoire du peuple juif et il a dévoré des bestsellers tels que *l'Exodus* de Leon Uris, qui l'ont marqué sur le plan émotionnel. Plus tard, Obama a lié amitié avec le journaliste juif Jeffrey Goldberg. Cette amitié a eu une très grande influence sur son monde intellectuel. « Dès le début, mon attitude politique à l'égard du Proche-Orient a été marquée par le fait que je me sentais durablement lié à Israël », a un jour déclaré Obama à Goldberg. Dans ce contexte, Obama a indiqué éprouver une empathie pour la souffrance du peuple juif et une sympathie pour le combat que mène l'Etat d'Israël pour son existence au Proche-Orient.

On peut en outre souligner que cette empathie et cette sympathie reposaient sur une réciprocité, pour le moins en ce qui concerne la communauté juive de Chicago. Lorsque Obama a pour la première fois présenté sa candidature comme sénateur en 2004, cette communauté juive – qui a reconnu dès le début de sa carrière politique ses qualités de dirigeant – l'a massivement soutenu. Puis lorsque les rivaux d'Obama ont fait courir des bruits sur ses soi-disant origine musulmane et position anti-israélienne lors de la campagne présidentielle de 2008, les Juifs américains ont été les premiers à lancer une contre-campagne pour expliquer la vérité. Parmi eux figuraient des Juifs éminents tels que Steven Spielberg, régisseur à Hollywood, et David Geffen, musicien, producteur de films et philanthrope.

Obama a conservé cette empathie et cette sympathie durant son mandat



Le président américain Obama avec Emanuel Rahm

présidentiel. L'un de ses plus intimes collaborateurs durant la campagne présidentielle et au début de sa première présidence a été Emanuel Rahm, qu'Obama a nommé chef de cabinet de la Maison Blanche. Rahm assume actuellement la fonction de maire de Chicago. Un autre Juif américain, David Axelrod, a été le plus important stratège d'Obama durant la campagne présidentielle. Rahm et Axelrod sont très liés avec Israël. Les deux familles ont par exemple fêté la Bar Mitzvah (majorité religieuse) de leurs fils à Jérusalem devant le mur des Lamentations. En outre, Jacob Lew, un Juif orthodoxe, est l'actuel ministre américain des Finances. C'est à ces trois personnes qu'on doit l'introduction, lors de la première campagne présidentielle d'Obama, d'une nouvelle tradition parmi les dirigeants du parti démocrate : célébrer ensemble la soirée du Seder – le premier soir de la fête de Pessah (la Pâque juive) – durant laquelle on lit l'histoire de la sortie d'Egypte. Depuis, Obama renouvelle chaque année cette tradition à la Maison Blanche en compagnie d'hôtes triés sur le volet.

C'est dans ce contexte qu'il nous faut voir la récente visite du président américain en Israël. Il y a sans doute eu et il y a encore des zones de tensions politiques, mais l'attitude fondamentale d'Obama est bien davantage que simplement bienveillante, car elle se base sur une compréhension profonde des besoins de l'Etat d'Israël. ZL ■



# La condition requisse au retour du Messie

*Par Arnold Fruchtenbaum*

Il y a deux points de vue extrêmes et diamétralement opposés au sujet de la seconde venue du Messie : le premier consiste à se moquer de ceux qui croient au retour de Jésus ; le second consiste à fixer une date précise pour le retour de Jésus. Il y a quelque temps, les médias américains se sont passionnés pour un pasteur et ses « disciples » qui avaient pronostiqué une date précise pour l'enlèvement de l'Eglise et le retour de Jésus. Le jour pronostiqué est arrivé et rien ne s'est produit : on a alors recommencé de plus belle à se moquer de ceux qui croient au retour de Jésus.

La majorité des croyants chrétiens n'a malheureusement jamais été enseignée sur ce que la Bible dit vraiment au sujet de l'enlèvement de l'Eglise et de la condition requise pour la seconde venue du Messie. De nombreux croyants chrétiens pensent de manière erronée que les deux expressions « enlèvement de l'Eglise » et « seconde venue du Messie » sont synonymes, bien qu'une étude attentive de la Bible montre clairement qu'elles désignent deux événements parfaitement distincts. L'enlèvement de l'Eglise n'est lié à aucune condition : il peut donc se produire à tout moment. La Bible annonce que l'enlèvement de l'Eglise se produira avant une période spécifique de tribulations, sans toutefois préciser à quel moment ou combien de temps auparavant. Si l'enlèvement de l'Eglise n'est lié à aucune condition, il n'en va pas de même en ce qui concerne la seconde venue du Messie. C'est sur ce point-là que nous allons focaliser notre attention.

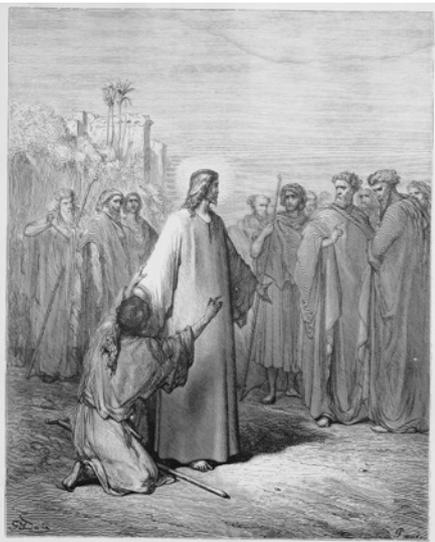
## **I. Le rejet de la messianité de Yéchoua**

Pour pouvoir vraiment comprendre ce qui concerne la seconde venue de Jésus, il nous faut d'abord répondre à la question suivante : « Pourquoi les gens ont-ils rejeté la messianité de Yéchoua (Jésus) lors de sa première venue sur la planète terre ? »

Nous lisons dans les chapitres 4 à 12 de l'Evangile de Matthieu que Jésus a parcouru le pays d'Israël et y a opéré de nombreux miracles. Nous y lisons également que Jésus a communiqué aux gens la bonne nouvelle de son royaume. Les miracles qu'il a opérés avaient pour but de leur confirmer sa personne et son message. Par ces signes miraculeux, Jésus voulait les aider à prendre une décision au sujet de ces deux questions :

- 1) Jésus était-il le Messie en personne ?
- 2) Accepteraient-ils le message de Jésus au sujet de son royaume ?

Parmi les nombreux miracles que Yéchoua a accomplis, il y avait l'expulsion de démons. Les Juifs eux-mêmes étaient capables de chasser des démons. Ils le faisaient de la manière suivante : l'exorciste entraînait premièrement en relation avec le démon afin de déterminer son nom (quand le démon parlait, il se servait des cordes vocales de la personne qu'il contrôlait) ; puis il utilisait ce nom pour chasser le démon. Cette manière d'exorciser était cependant inapplicable quand le démon demeurait muet, car toute communication avec celui-ci était alors impossible. Or les théologiens juifs enseignaient que le Messie, quand il viendrait sur la planète terre, serait à même de chasser les démons muets (signe messianique).



**Parmi les nombreux miracles que Yéchoua a accomplis, il y avait l'expulsion de démons. « Toute la foule disait, étonnée : "N'est-ce pas là le Fils de David ?" » (Mt 12,23)**

Or Jésus a démontré en Matthieu 12,22 qu'il pouvait chasser ce type de démons : « Alors on lui amena un démoniaque aveugle et muet, et il le guérit, de sorte que le muet parlait et voyait. » Etonnés, ceux qui ont assisté à cette scène se sont alors posé la question rapportée au verset 23 : « N'est-ce pas là le Fils de David ? »

La question était : « Yéchoua peut-il vraiment être le Messie ? » Le peuple n'a cependant pas voulu répondre lui-même à cette question. Il a préféré s'en remettre à ses dirigeants religieux, les pharisiens. C'était à eux de décider si Yéchoua était

oui ou non le Messie et de prononcer un jugement à son sujet. Si les pharisiens répondaient par la négative, ils devaient alors expliquer au peuple comment il était possible que Yéchoua accomplisse tant de miracles et en particulier chasse un démon muet (signe messianique).

On lit au verset 24 que les pharisiens ont finalement donné au peuple cette explication : « Cet homme ne chasse les démons que par Béelzébul, le prince des démons. »

Les pharisiens ont refusé de reconnaître en Jésus le Messie, car il ne correspondait pas à leurs stéréotypes (opinions toutes faites) concernant ce que le Messie devrait dire ou faire. Ils ont choisi d'expliquer que Jésus était sous l'emprise de « Béelzébul, le prince des démons ». Cette explication est devenue le motif officiel du rejet de la messianité de Jésus.

Le Messie a répondu à cette explication-accusation en affirmant qu'elle ne pouvait être vraie, car elle impliquerait que le royaume de Satan serait « confronté à des luttes internes » et donc « dévasté » (v. 25). Et il a annoncé un jugement sur les gens de sa génération, de son époque, car ils avaient commis le péché impardonnable : le blasphème contre le Saint-Esprit. Le blasphème contre le Saint-Esprit n'est pas un péché individuel, c'est un péché national. Les gens de la génération de Jésus – les gens qui vivaient en Israël à son époque – l'avait commis. Ce péché ne peut pas être transmis à d'autres générations. En quoi consistait-t-il ? Pour cette génération-là, il s'agissait du refus national de la messianité de Jésus – alors que celui-ci était corporellement présent au milieu d'elle – sous prétexte qu'il était « sous l'emprise de démons ». Ce péché était « impardonnable » et nécessitait un jugement. Ce jugement est tombé 40 ans plus tard, en l'an 70 apr. J.-C., lorsque les Romains ont détruit Jérusalem et son temple et ont chassé les Juifs du pays.

Décontenancés par l'annonce de ce jugement, les pharisiens ont, selon le verset 38, tenté de retirer leur explication-accusation et exigé que Jésus accomplisse un « signe miraculeux », comme s'il n'avait rien fait jusque-là qui prouve sa messianité ! Jésus leur a alors expliqué qu'il procéderait désormais autrement avec les signes miraculeux et qu'il ne donnerait à Israël plus qu'un seul signe. Selon le chapitre 12, Jésus a continué d'accomplir des miracles,

mais ceux-ci n'avaient plus désormais pour but d'authentifier sa personne et son message et d'amener Israël en tant que nation à prendre une décision à son sujet. Les miracles auraient désormais pour but de former les douze disciples pour leur service : et, après que Jésus eut été rejeté, les douze disciples en ont également accompli, selon ce que rapporte le livre des Actes des apôtres. Désormais, les gens de la génération de Jésus ne verraient plus de signes miraculeux, sinon « le signe du prophète Jonas », le signe de la résurrection (v. 40). – Ce signe sera accordé trois fois au peuple d'Israël : lors de la résurrection de Lazare (Jn 11,1-46), lors de la résurrection de Jésus lui-même (Mt 16,1-4) et lors de la résurrection des deux témoins durant la période de la grande tribulation (Ap 11,3-13).

Le premier « signe du prophète Jonas » est rapporté en Jean 11,1-44 : la résurrection de Lazare. Jésus a expliqué clairement pour qui il a ressuscité Lazare d'entre les morts : pour la foule des Juifs. « Pour ma part, je savais que tu m'écoutes toujours, mais j'ai parlé à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'a envoyé » (v. 42).

Nous lisons au verset 45 qu'un certain nombre de Juifs ont réagi correctement à ce premier « signe du prophète Jonas » et ont cru que Jésus était celui qu'il affirmait être. D'autres par contre attendaient toujours que les chefs religieux juifs prononcent un jugement à son sujet (v. 46). C'est pourquoi ils sont allés trouver les pharisiens et leur ont rapporté ce que Jésus avait fait. Du fait qu'il s'agissait du signe messianique dont Jésus leur avait parlé, ceux-ci devaient réagir d'une manière ou d'une autre. Les pharisiens ont répondu conformément au jugement négatif qu'ils avaient prononcé au début (Mt 12,24) et l'ont condamné à mort.

Lorsque Jésus est entré à Jérusalem assis sur un ânon, des milliers de Juifs se sont écriés : « Béni soit le roi qui vient au nom du Seigneur ! » (Lc 19,38).

C'était là une salutation messianique officielle tirée de l'arrière-plan messianique décrit dans le Psaume 118 (v. 26). Les foules juives ont célébré la messianité de Jésus. Les chefs religieux juifs avaient cependant déjà commis le péché impardonnable. Le jugement contre les gens de cette génération avait déjà été prononcé, et du fait que le péché commis était « impardonnable », il n'y avait

aucune possibilité d'adoucir ce jugement. Bien que les foules juives aient célébré Jésus comme le Messie, Jésus a prononcé une parole de jugement contre la ville de Jérusalem. Il a retiré sa proposition d'établir son royaume et le peuple juif a dû dès lors et doit encore attendre son retour.

## II. La condition requise pour sa seconde venue

Quelle est donc la base pour la seconde venue de Jésus ? Pour la trouver, il est nécessaire d'étudier cinq autres textes bibliques.

### 1. Lévitique 26,40-42

« Ils confesseront leur faute et celle de leurs ancêtres, l'infidélité dont ils auront fait preuve envers moi et la résistance qu'ils m'auront opposée. C'est à cause de ces fautes que moi aussi je leur résisterai et les conduirai dans le pays de leurs ennemis. Alors leur cœur incirconcis s'humiliera et ils paieront la dette de leur faute. Je me souviendrai de mon alliance avec Jacob, je me souviendrai de mon alliance avec Isaac et de mon alliance avec Abraham, et je me souviendrai du pays. »

En Lévitique 26, Moïse a prophétisé qu'un jour, les Juifs seraient dispersés sur toute la surface de la terre en raison de leur désobéissance à la volonté révélée de Dieu. Selon le Nouveau Testament, ce jugement était une conséquence directe de leur rejet de la messianité de Yéchoua. Les Juifs ont réellement été dispersés dans le monde entier après la destruction de Jérusalem en l'an 70 apr. J.-C. La première partie de ce chapitre 26 du livre du Lévitique a donc déjà été accomplie.

Moïse a écrit au verset 42 que Dieu se souviendra de son alliance avec son

peuple Israël et que son intention déclarée est de lui accorder toutes les bénédictions et promesses de l'alliance faite avec Abraham – en particulier celles concernant le Pays promis. Les Juifs pourront bénéficier de ces bénédictions et promesses durant l'ère messianique, toutefois seulement après avoir satisfait à la condition indiquée au verset 40 : après avoir reconnu leur faute et leur culpabilité ainsi que la faute et la culpabilité de leurs ancêtres. Dans ce verset, le mot « faute » figure au singulier et est accompagné d'un article déterminatif. Il y a donc une faute précise qu'Israël doit reconnaître avant de pouvoir bénéficier de toutes les bénédictions mentionnées dans l'alliance faite par Dieu avec Abraham. Cette faute a été commise par leurs ancêtres, mais la génération juive vivant au moment de la période de tribulations – le reste croyant d'Israël – doit la reconnaître.

### 2. Jérémie 3,11-18

Aux versets 14-18 du chapitre 3, Jérémie annonce les bénédictions que Dieu tient en réserve pour Israël dans le royaume messianique. Quand le Messie établira son royaume, il y aura pour les Juifs un temps de rétablissement et d'abondantes bénédictions. Ces bénédictions dépendent cependant de l'accomplissement de la condition mentionnée au verset 13 :

« Reconnais seulement ta faute ! Oui, tu t'es révoltée contre l'Éternel, ton Dieu. Tu t'es démenée de tous côtés vers les dieux étrangers, sous tout arbre vert, et tu n'as pas écouté ma voix, déclare l'Éternel. »

Le reste croyant d'Israël vivant au moment de la période de tribulations doit reconnaître une faute précise : le rejet de la messianité de Yéchoua lors de sa première venue.

### 3. Zacharie 12,10

Les chapitres 12, 13 et 14 du livre de Zacharie forment un tout et développent un thème. Le chapitre 13 parle de la purification nationale d'Israël de son péché. Le chapitre 14 décrit la seconde venue du Messie et l'établissement de son royaume. Cependant ces événements – la purification d'Israël, la seconde venue

du Messie et l'établissement de son royaume – ont une condition commune mentionnée en Zacharie 12,10 :

« Alors je déverserai sur la famille de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont transpercé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né. »

Avant qu'Israël n'expérimente la purification nationale de son péché, et avant que le Messie ne revienne pour établir son royaume, les Juifs doivent d'abord porter leurs regards sur « celui qu'ils ont transpercé » et doivent implorer sa venue. Aussitôt qu'ils le feront – et seulement à ce moment-là – ils seront purifiés et bénéficieront des promesses liées à l'ère messianique.

### 4. Osée 5,15

Dans tout le chapitre 5 du livre d'Osée, c'est Dieu qui parle. Dieu a dit au verset 15 : « Je m'en irai, je reviendrai à ma place, jusqu'à ce qu'ils s'avouent coupables et recherchent ma présence. Quand ils seront dans la détresse, ils auront recours à moi. »

Pour comprendre ce verset, il faut tenir compte de ceci : avant que quelqu'un puisse revenir à sa place, il faut qu'il l'ait auparavant quittée. Dieu a dit qu'il reviendra à sa place. Or la place de Dieu, c'est le ciel. Donc avant que Dieu puisse retourner au ciel, il doit l'avoir auparavant quitté. La question est : « Quand Dieu a-t-il quitté le ciel ? » Dieu a quitté le ciel quand il est devenu homme en la personne de Jésus de Nazareth. A la suite d'un délit précis commis contre lui, Jésus est monté au ciel depuis le mont des Oliviers et est retourné à sa place dans le ciel. Le verset 15 explique ensuite que Dieu ne reviendra pas sur la planète terre jusqu'à ce que ce délit qui a provoqué son retour au ciel ne soit reconnu ou expié. Quel est le délit national commis contre le Messie par le peuple juif ? Ce n'est pas, comme on le pense souvent, la crucifixion. Ce sont en effet des païens, des non-Juifs, qui ont tué le Messie. Un juge païen l'a condamné et des soldats païens l'ont crucifié. Tout cela importe finalement peu. Ce qui était par contre important et nécessaire, c'est que Jésus meure. Le plan de Dieu était que Jésus devienne une victime expiatoire pour le péché. Le délit national d'Israël a été de rejeter la messianité de Jésus. Selon



**En Lévitique 26, Moïse a prophétisé qu'un jour, les Juifs seraient dispersés sur toute la surface de la terre en raison de leur désobéissance à la volonté révélée de Dieu**

Osée 5,15, le Messie ne reviendra sur la planète terre qu'une fois que les Juifs auront avoué et reconnu ce délit national.

### 5. Matthieu 23,37-39

Le chapitre 23 de l'Évangile de Matthieu contient l'accusation de Jésus contre les spécialistes de la loi et les pharisiens. Ils étaient les chefs religieux juifs de cette époque et avaient amené le peuple à rejeter la messianité de Jésus. Aux versets 37-39, Jésus continue de s'adresser à eux :

« Jérusalem, Jérusalem, toi qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te

### III. Résultat

Jésus ne reviendra donc pas sur la planète terre jusqu'à ce que le peuple juif et les chefs religieux juifs lui demandent de revenir. De même que les chefs religieux juifs ont amené le peuple à rejeter la messianité de Jésus, un jour ils amèneront le peuple à accepter sa messianité. Ce fait explique la guerre que Satan mène contre les Juifs. Cette guerre, on la voit aussi bien dans l'histoire de l'humanité en général que dans les événements annoncés qui se produiront durant la période de tribulations. Satan sait qu'il perdra sa liberté dès que Jésus reviendra. Satan



**Voilà donc la base ou condition requise pour la seconde venue du Messie : qu'Israël reconnaisse son péché national et implore le retour du Messie en pleurant amèrement « sur lui comme on pleure sur un fils unique » (Za 12,10)**

sont envoyés ! Combien de fois j'ai voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! Voici que votre maison vous sera laissée déserte car, je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez : « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! » »

Tandis qu'il s'adresse aux dirigeants des Juifs, Jésus leur répète son désir premier de les rassembler, si ceux-ci veulent bien l'accepter (v. 37). Mais comme ceux-ci le rejettent comme Messie, ils seront dispersés au lieu d'être rassemblés. Leur maison, le temple juif, sera complètement détruite et laissée déserte (v. 38). Jésus leur annonce ensuite qu'ils ne le verront plus jusqu'à ce qu'ils disent : « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! » Cette salutation messianique sera un signe caractéristique de l'acceptation de la messianité de Yéchoua.

sait également que Jésus ne reviendra pas jusqu'à ce que les chefs religieux juifs lui demandent de revenir. Si donc Satan parvenait à détruire les Juifs avant qu'ils ne se convertissent en tant que nation, Yéchoua ne reviendrait pas et la carrière de Satan serait assurée pour l'éternité. L'antisémitisme sous toutes ses formes – raciste, ethnique, nationale, économique, politique, religieuse ou théologique – fait partie intégrante de la stratégie satanique visant à empêcher la seconde venue de Jésus. Voilà donc la base ou condition requise pour la seconde venue du Messie : qu'Israël reconnaisse son péché national et implore le retour du Messie en pleurant amèrement « sur lui comme on pleure sur un fils unique » (Za 12,10). ■

Paru premièrement dans la lettre adressée aux amis d'« Ariel Ministries » en automne 2011, pages 3-6, avec l'aimable autorisation de CMV, [www.cmv-duesseldorf.de](http://www.cmv-duesseldorf.de)

## Nouvelles d'Israël

[www.appeldeminuit.ch](http://www.appeldeminuit.ch)

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom  
Ringwiesenstrasse 12a  
CH 8600 Dübendorf (Suisse)  
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)  
Fax: +41 (0)44 952 14 11  
E-Mail: [beth-shalom@mnr.ch](mailto:beth-shalom@mnr.ch)



**Journaux:** Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»  
Ringwiesenstrasse 12a  
CH 8600 Dübendorf (Suisse)  
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)  
Fax: +41 (0)44 952 14 11  
E-mail: [adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

**Prix de l'abonnement annuel:** Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

#### Correspondance:

Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf;  
Tél. 0041 44 952 14 12

#### Paiements:

**Suisse:** Postfinance, IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,  
BIC: POFICHBEXX  
ou: ZKB, IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5,  
BIC: ZKKBKCHZ80A

**France:** La Banque Postale,  
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC: PSSTFRPPSTR  
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

**Allemagne:** Sparkasse Hochrhein, Waldshut,  
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70, BIC: SKHRDE6W

**Belgique:** Banque de La Poste, IBAN: BE78 0003 2519 1486,  
BIC: BPOTBEB1  
Oeuv miss Appel de Minuit/12a, Ringwiesenstr/Dübendorf,  
0000 Suisse

**Canada:** Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via  
Internet: [www.appeldeminuit.ch](http://www.appeldeminuit.ch)  
Versement sur notre compte bancaire en Suisse  
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

**Tous les autres pays:** Règlement par carte de crédit  
(carte bancaire) via Internet: [www.appeldeminuit.ch](http://www.appeldeminuit.ch)  
Versement sur notre compte bancaire en Suisse  
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

#### Voyages en Israël:

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom  
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,  
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19  
E-mail: [reisen@mnr.ch](mailto:reisen@mnr.ch)

#### Guesthouse:

Beth-Shalom, P.O. 6208  
Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israel  
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43  
E-mail: [beth-shalom@mnr.ch](mailto:beth-shalom@mnr.ch)

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

BH = Brigitte Hahn; ZL = Zwi Lidar; CM = Conno Malgo; AN = Antje Naujoks; US = Ulrich Sahn;

Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

# Disponible maintenant: le tout nouveau livre de Roger Liebi

**„Sensationnel!“**

**„Un des meilleurs livres sur la prophétie!“**

## Vivons-nous vraiment au temps de la fin ?

**Plus de 175 prophéties accomplies**

Un des meilleurs livres sur la prophétie! Le Dr Roger Liebi avance des détails étonnants qui constituent la preuve évidente que nous vivons vraiment au temps de la fin. Un coup mortel porté à l'athéisme!

Historiquement et scientifiquement, Liebi étudie en profondeur les prophéties – aussi en s'appuyant sur de nombreux graphiques; il établit ainsi la fiabilité de la Bible.

Laissez-vous entraîner dans une attitude d'attente du prochain retour de Jésus!

Chaque chrétien devrait lire ce livre.

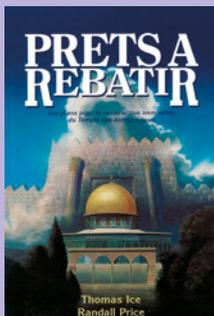
Relié, 423 pages  
N° de commande 190009  
CHF 18.00, EUR 13.00

**„Un coup mortel porté à l'athéisme!“**



## Prophétie & Israël

### Prophétie & Israël



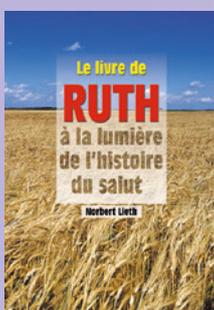
THOMAS ICE, RANDALL PRICE

#### Prêts à rebâtir

Ce livre présente d'une façon vivante et fascinante le film des événements contemporains relatifs au Temple et montre qu'aujourd'hui plus que jamais, beaucoup en Israël sont prêts à le rebâtir.

Livre de poche, 274 pages  
N° de comm. 190650  
CHF 24.00, EUR 16.80

### Prophétie & Israël



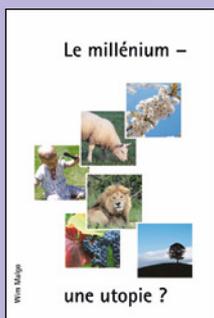
NORBERT LIETH

#### Le livre de Ruth à la lumière de l'histoire du salut

Le livre de Ruth ? Une histoire passionnante du combat de la vie, d'amour, de fidélité et de consécration, qui a aussi une portée prophétique et illustre l'action de Dieu envers Israël et l'Eglise.

Livre de poche, 75 pages  
N° de comm. 190440  
CHF 3.50, EUR 2.50

### Prophétie & Israël



WIM MALGO

#### Le millénium – une utopie ?

L'auteur démontre – au travers d'une solide argumentation basée sur la Bible – que le règne de Jésus-Christ sur la terre sera une réalité qui surpassera tout ce qui a déjà existé.

Livre de poche, 108 pages  
N° de comm. 190640  
CHF 7.00, EUR 5.00

### Prophétie & Israël



NORBERT LIETH

#### Les Temps approchent

L'auteur se penche sur cette question d'actualité : combien de temps nous reste-t-il encore jusqu'au retour de Jésus ? Il nous montre de plus en plus nettement l'imminence de ce retour.

Livre de poche, 185 pages  
N° de comm. 190330  
CHF 3.50, EUR 2.50

## Aides bibliques pour la vie

### Aides bibliques pour la vie



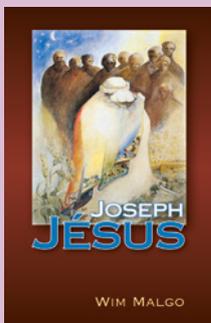
THOMAS LIETH

#### Ce qui compte vraiment

Qu'est-ce qui compte vraiment dans notre existence? Quelles sont les valeurs véritables dont nous devrions faire une priorité dans notre vie et pour lesquelles il vaut réellement la peine de s'engager? Lisez cet opuscule! Vous y trouverez des réponses valables à vos questions existentielles. Thomas Lieth explique, à la lumière d'événements bibliques, quelle motivation essentielle devrait présider aux choix décisifs de notre vie.

Brochure, 44 pages  
N° de commande 190005  
CHF 3.00, EUR 2.00

### Aides bibliques pour la vie



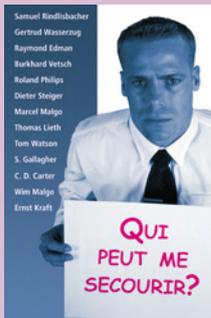
WIM MALGO

#### Joseph-Jésus

Jésus Lui-même a déclaré que les écrits de l'Ancien Testament rendaient témoignage de Lui (Jean 5,39). Il se référerait tout d'abord aux prophéties concrètes concernant Sa naissance, Sa vie, Sa mort, Sa résurrection et Son retour en puissance et en gloire. Wim Malgo excelle dans l'art de mettre en lumière les nombreux aspects prophétiques de la vie de Joseph. Il le fait d'une manière telle que la signification profonde de la vie de Jésus-Christ brille merveilleusement: Jésus n'est pas seulement Sauveur et Seigneur, Il est également le meilleur exemple qui devrait inspirer le comportement de tout croyant.

Livre relié, 235 pages  
N° de commande 190004  
CHF 10.00, EUR 7.00

### Aides bibliques pour la vie



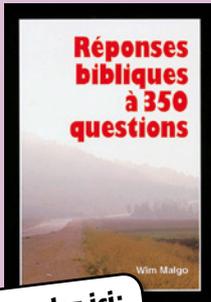
PLUSIEURS AUTEURS

#### Qui peut me secourir?

Des problèmes et des peines – qui n'en connaît pas? Etes-vous tourmenté par une faute commise ou souffrez-vous de la solitude? La question se pose: Qui peut encore vous aider? Ce devrait être quelqu'un qui vous connaît à fond et qui, en plus, vous veut du bien. Aspirez-vous à rencontrer ce «Quelqu'un»? Vous trouverez la réponse dans ce livre!

Livre de poche, 140 pages  
N° de commande 190002  
CHF 7.00, EUR 5.00

### Aides bibliques pour la vie



WIM MALGO

#### Réponses bibliques à 350 questions

Ce livre offre une aide biblique dans les domaines les plus variés. L'auteur répond à de multiples questions que nous pouvons nous poser, avec le désir sincère de nous aider efficacement.

Livre relié, 424 pages  
N° de comm. 190280  
CHF 20.00, EUR 14.00



Commandez ici:  
adm@mnr.ch